Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:39 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LII, No. 41 *New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10* ***19- 26 octobre 2022***

L'ECHO DU BRUIT DES BOTTES ÉTRANGÈRES PERSISTE

Mais le déploiement de cette force spéciale reste incertain

Fissures dans l'appui monolithique dont jouissait Ariel Henry...

Par Léo Joseph

Il semble que les militaires étrangers invités à envahir Haïti, par le Premier ministre de facto, doivent attendre une autre occasion pour se lancer dans une telle aventure. Si la communauté internationale se décide réellement, dans le cas qui concerne le peuple haïtien, de « *porter secours à voisin en danger* », il se peut que ce soit sous une forme non encore configurée. Des hésitations, des revirements et des critiques à peine voilées, en sus de l'ajournement de la séance sur Haïti, du lundi 17 octobre, de la Sécurité nationale, portent à croire que de sérieuses réflexions sont en train de se faire. L'unanimité reste à trouver autour d'une formule d'aide, bien qu'estimée urgente.

La majorité, notamment les acteurs politiques, les éditorialistes d'événements, de politiques et de décisions ne vont pas s'arrêter, ou prendre le temps de décrypter les derniers faits liés à la

Suite en page 2

NOUVELLE STRATÉGIE POUR MOBILISER UNE FORCE ROBUSTE EN HAÏTI

Gangs armés, ministres, hommes d'affaires sur la liste noire...

Ariel Henry est-il à l'abri des sanctions ?

Le secrétaire d'État adjoint aux Affaires hémisphérique Brian Nichols.

Le secrétaire d'État américain adjont Juan Gonzalez.

Par Léo Joseph

Bien que le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Gutterres, endosse totalement le projet de mobilisation d'une « *force robuste* » en Haïti, afin de mettre les gangs armés au pas et redonner accès au Terminal Varreux, en vue de « *libérer* » la gazoline, faite prisonnière par ces derniers, les Américains et leurs partenaires ont recours à d'autres moyens pour parvenir à leur fin.

Suite en page 4

L'avocate Yveline Dalmacy admise au Bareau de New York

Me Yveline Dalmacy

Par Kesler Dalmacy *

Le « *Bar Exam* » (examen du Barreau) est l'épreuve qui permet d'obtenir la qualification professionnelle pour pratiquer le droit. La profession d'avocat est, en principe, réservée aux titulaires d'une maitrise en droit. Ainsi, Maître Yveline Dalmacy, qui a obtenu, depuis un an, son diplôme de Juris Doctor, apres trois ans d'étude intensives, à la faculté de droit de droit de «Thomas M. Cooley de Michigan University », vient de franchir cette étape avec succès

Suite en page 4

LES LIVRES

A Paradise Lost in a Merciless Separation: A Memory

Tel est le titre du livre écrit par Marie Béatrice Hyppolite, qui vient de couronner avec succès ses études doctorales en science de la santé, de A.T. Still University, à Mesa, Arizona une réalisation dont avait presque rêvé sa mère défunte, mais également prestigieuse à justifier sa fierté. Le cas de la docteure Hyppolite retient particulièrement l'attention, en raison des nombreux obstacles qu'elle s'est évertuée à surmonter, au cours de sa vie. Surtout que ceux-ci ont été mis sur sa route, précisément par ceux dont elle devait espérer amour, protection et accompagnement. Voilà une raison pour elle de se féliciter, surtout à l'idée d'avoir contribué à perpétuer le prestige et l'honneur attachés au nom Hyppolite, dont elle a hérité de celle qui lui a donné le jour.

Dr Marie Béatrice *Hyppolite*

Sur les 154 pages, la taille de

Suite en page 8

HAPPENINGS!

Will war equipment and arms shipments solve the Haitian crisis?

Prime Minister Justin Trudeau speak during a meeting of the Ad Hoc Advisory Group and Caribbean partners on the situation in Haiti at the United Nations in New York on Sept. 21..

By Raymond A. Joseph

"The U.S. and Canada sent armored vehicles and other supplies to Haiti Saturday to help police fight a powerful gang amid a pending request from the Haitian government for immediate deployment of foreign troops."

Such was the lead sentence of an AP story Sunday, October 16, which notes that instead of sending troops, as requested by de facto Prime Minister Ariel Henry,

Continued on page 7

Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:39 AM Page 2

L'ECHO DU BRUIT DES BOTTES ÉTRANGÈRES PERSISTE

Mais le déploiement de cette force spéciale reste incertain

Fissures dans l'appui monolithique dont jouissait Ariel Henry...

Suite de la page 1

crise multidimensionnelle qui sévit en Haïti. Au moment où l'attention collective est fixée sur la réaction de la communauté internationale, au cri d'alarme lancé par le Premier ministre de facto haïtien, à la communauté internationale, celle-ci a mis en avant une série d'initiatives prouvant qu'elle s'est mise à l'œuvre. La livraison de véhicules blindés et d'autres équipements militaires, que le régime Henry avait commandés au Canada, et qui faisaient l'objet de doutes, par rapport à leur transfert à Port-au-Prince, ont commencé, le samedi 15 octobre. Auparavant, un navire de la Garde côtière américaine avait fait son apparition dans les eaux territoriales d'Haïti, dans la baie de Port-au-Prince. Les autorités américaines ont confirmé sa présence, précisant qu'il a pour mission de patrouiller les côtes, se croyant autorisées à taire les vrais motifs de cette présence inopinée et mystérieuse, prenant le peuple haïtien pour mineur, il doit souffrir que des décisions soient prises à sa place.

Si la force militaire spéciale sollicitée par Ariel Henry est en

Jean Victor Généus, chancelier haïtien, porteur d'un autre message à l'ONU.

cours de s'organiser, sa configuration ainsi que ses composantes et ses attributions restent un «*secret d'État* ». Avec la collaboration de ce dernier, le peuple haïtien est traité en « *n'a pas la voix au chapitre* », dans une affaire aussi sérieuse.

Les Bahamas répondent présent

Les pays de la CARICOM ayant annoncé leur volonté d'aider Haïti à résoudre la crise monumentale, qui le tourmente, lors d'une rencontre, aux Nations Unies, avec le Premier ministre canadien Justin Trudeau, les Bahamas ne se fait pas prier pour rallier le camp des « *secouristes*». Allant très vite en besogne, le ministre de Sécurité nationale bahamien, Wayne Munroe, a déclaré aux journalistes : « *Si le CARICOM décide d'envoyer des troupes, il en déterminera leur composition au sein desquelles figureront celles des Bahamas* ».

Il semble que ce pays soit le premier à s'offrir comme participant à cette force spéciale que le secrétaire général de l'ONU, Antonio Gutterres, dit vouloir man-

L'ambassadeur américain à l'ONU Linda-Thomas-Greenfield.

dater dans le cadre de cette intervention.

Il faut rappeler que, de leur côté, les États-Unis et le Mexique soutiennent des propositions qui ont été présentées au Conseil de sécurité. La première cherche à établir un cadre pour imposer « *des sanctions financières aux gangs* », aussi bien à « *leurs bailleurs de fonds et fournisseurs d'armes et de munitions* » Le second envisage « *le déploiement immédiat d'une force armée d'action rapide* ». Cette dernière aidera la Police nationale d'Haïti à libérer l'accès au Terminal Varreux, qui se trouve dans le fief du gang « *G-9 en famille et alliés*», dirigé par l'ex-policier expulsé de l'institution Jimmy Chérizier, alias Barbecue.

Au moins une des propositions s'est heurtée à des obstacles

Il semble que, au moins une des deux propositions mises sur le tapis se soit heurtée à la réalité de l'ONU, à savoir, les crises dont l'extrême urgence est établie par certains pays membres n'impressionnent pas pareillement d'autres États. Cela met en évidence

Suite en page 12

VOTEZ LORS DES ÉLECTIONS DE NOVEMBRE 2022
AIDEZ À ORIENTER L'AVENIR DE LA VILLE DE NEW YORK
Grâce aux contributions de communautés de toute la ville,
la Commission pour la justice raciale a proposé trois questions pour le scrutin.
RETOURNEZ VOTRE BULLETIN POUR VOTER OUI OU NON
- Ajout d'une déclaration de valeurs pour orienter le gouvernement
- Établissement d'un bureau, d'un plan et d'une commission pour l'équité raciale
- Mesure du coût réel de la vie
Vote anticipé : 29 OCTOBRE | Jour des élections : 8 NOVEMBRE
Pour en savoir plus sur les questions, consultez NYC.gov/racialjustice
NYC Racial Justice Commission

Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:39 AM Page 3

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

La mobilisation en Haïti est permanente

Le 17 octobre ramenait le 216e anniversaire de l'assassinat du père de l'indépendance, Jean-Jacques Dessalines. D'ordinaire, c'est un jour férié national où tout se fait en mémoire de notre héros, qui a su mener la guerre pour, finalement, vaincre les esclavagistes et présenter et proclamer la naissance du premier État noir.

Cette année, cette commémoration est observée différemment. Partout, au pays, surtout dans les grandes agglomérations, il était question de manifestations antigouvernementales, le peuple demandant, à cor et à cri, et les slogans exhibés sur des pancartes, la démission immédiate, et sans condition, du Premier ministre de facto, Ariel Henry. Alors que ce dernier a fait appel à ses supporteurs de la communauté internationale pour qu'ils volent à son secours, en envoyant des troupes.

Manifestation devant l'ambassade américaine

Parmi toutes les manifestations constatées, en ce jour, celle organisée devant les locaux de l'ambassade américaine, à Tabarre, quartier huppé de Port-au-Prince, a attiré l'attention. C'est l'ancien sénateur et ex-candidat à la présidence Moïse Jean-Charles, secrétaire général de l'organisation politique *Pitit Dessalines*, qui avait mobilisé les militants devant la Mission diplomatique américaine, pour dire non au programme de l'Oncle Sam, visant à mettre Haïti sous couple réglée, avec Ariel Henry au pouvoir.

Le leader qui affiche sa posture nationaliste, ainsi que les manifestants qui l'accompagnaient ont dû vider les lieux, à bout de souffle, sous un bombardement de gaz lacrymogène. ***(Voir l'éditorial en page 10 pour comprendre à quel carrefour se trouve-t-on).***

À la capitale haïtienne, où le Premier ministre de facto, accompagné de quelques ministres, se dirigeai au MUPANAH, au Champs de Mars, pour, selon le protocole établi, rendre hommage à l'héros de l'indépendance. Ils ont tous vidé les lieux en catastrophe, Ariel Henry ayant jeté le bouquet de fleurs qu'il allait offrir en hommage à l'empereur Jean Jacques Dessalines, à la porte d'entrée.

La mort subite de Mikaben fait le tour de la communauté haïtienne

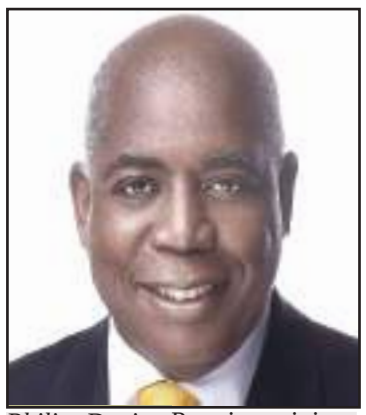
Depuis samedi, 15 octobre, la communauté haïtienne, à l'échelle internationale, est sous le choc du décès de l'artiste Mikaben, Michaël Benjamin de son vrai nom. C'est arrivé à Paris, ce soir-là, juste à la suite d'une prestation avec CARIMI, à l'Arène Accor.

L'on dit que la vedette, âgé de 41 ans, aurait succombé à un arrêt du cœur. Il laisse, dans le deuil, son épouse Vanesa Fanfan Benjamin, à laquelle il s'est marié le 20 novembre 2020, selon le *Miami Herald*, présisant, que le couple a une fillette de 16 mois et que Fanfan attend un bébé.

Moïse Jean-Charles, lors de la manif devant l'ambassade américaine, le lundi 17 octobre.

Mikaben, musicien génétique

Il ne manque pas d'informations sur cette vedette, de renommée internationale, dans la presse et sur les réseaux sociaux. Mais on soulignera que la musique, chez



Philip Davis, Premier ministre de Bahamas, prcchain président du CAARICOM.

lui, est génétique. Son père, Lionel Benjamin, demeure populaire par sa chanson « Père Noël », à jamais mémorable.

Aussi, les Haïtiens de New York, surtout ceux qui habitaient le « Upper West Side » à Manhattan, se souviendront toujours du personnage Siméon Benjamin, mieux connu sous ses sobriquets *Simben* et *Papa Ben*, le grand-père de Michaël Benjamin.

Et Lola Poisson, de l'ancien centre communautaire *Lakou Lakay*, sur l'Avenue Bedford, à Brooklyn, de dire que « *Papa Ben était un fervent supporteur du Centre qu'il visitait régulièrement* ». Que le monde est petit !

ICI ET LÀ—BRIÈVEMENT

La tension monte à la veille des élections mi-mandat aux États-Unis

Il n'y a qu'une vingtaine de jours, à partir d'aujourd'hui, qu'auront lieu les élections mi-mandat du 8 novembre, quand les électeurs choisiront leurs représentants à la Chambre basse du Congrès et au Sénat, ainsi que des gouverneurs, dans certains états.

L'enjeu est de taille, surtout, en ce qui concerne le contrôle du Congrès où les démocrates détiennent une mince majorité à la Chambre basse, tandis qu'au Sénat ils sont à égalité 50-50. Dans ce cas, c'et le vote de la vice-présidente qui, s'il le faut, tranche en faveur du camp démocrate, permettant ainsi l'approbation d'une loi prônée par l'administration, mais combattue par l'opposition.

Le vote féminin v ivement recherché

Ainsi, le discours du président Joseph Biden, hier, mardi, 18 octobre, lors d'une réunion du Comité national démocrate, visait à remporter le vote féminin en faisant une déclaration dirigée en ce sens. Il a promis que la prochaine loi qu'il enverra au Congrès aura pour objectif de protéger le droit à l'avortement, qui a été banni par la Cour suprême, le 23 juin dernier, supprimant la loi dite Roe vs. Wade qui remonte à une décision de cette même Cour, en 1973, ayant affirmé le droit constitutionnel à l'avortement.

Cette décision de la Cour suprême avait causé un véritable tollé, et la majorité des femmes s'en déclaraient opposées. Organisant des manifestations un peu partout, elles prônaient le retour à Roe vs. Wade. Dans un tel cas, seul le Congrès est habilité à trancher par un vote en faveur.

Voilà l'essence de la déclaration du président Biden voulant mobiliser l'électorat féminin, à l'instar des électeurs, en général, de plus en plus préoccupés par la situation économique du pays, à un moment où l'inflation est à la hausse. Aussi, les républicains attisent-ils le fléau économique, rendant l'administration Biden responsable des déboires économiques affectant le gros du public.

Le camp Biden pourrait gagner, s'il peut s'attirer la majorité du vote féminin, car, selon les statistiques disponibles, dans l'année électorale 2020, les femmes représentaient 74,1 % du scrutin contre 71,4 % d'hommes.

Le débat sur l 'avortement pourra-t-il influencer le vote ?

Il va, sans dire que l'avortement devient un sujet d'importance, cette année, selon le système de sondage d'opinion Gallup qui, au

Michael Benjamin (alias Mikaben).

mois de juillet, affirmait que c'est la première fois, depuis 1984, que l'on suit l'importance de ce sujet, que le score de l'avortement soit aussi élevé, c'est-à-dire 8 %. Aussi, un autre secteur représentant environ 6 %, des électeurs se rallie au secteur féminin pour des raisons connexes, telles l'administration de la justice, qui est aussi favorable au secteur féminin.

Toutefois, selon le sondage, parmi les sujets les plus saillants en termes d'intérêt collectif, on notera l'inflation (17 %), le dysfonctionnement gouvernemental, encore 17 %, et 12 % des citoyens en général se plaignent de l'économie.

Alors, il n'est que d'attendre les prochaines élections, dans une vingtaine de jours, pour savoir à quoi s'attendre de la politique américaine, d'ici les élections générales de 2024.

Vladimir Poutine continue sa campagne de destruction de l'Ukraine

Tôt après l'invasion de l'Ukraine par les troupes de Vladimir Poutine, au mois de février, au moment de faire face à une résistance à laquelle il ne s'y attendait pas, nous avions écrit que si le leader russe ne peut pas gagner la guerre, il détruira l'Ukraine.

Les bombardements ciblés des villes ukrainiennes dirigés sur l'infrastructure énergétique du pays, on peut dire qu'à la veille de l'hiver, Poutine se frotte les mains à l'idée qu'il pourra se défaire d'une bonne partie de la population par le froid hivernal.

Selon la revue anglaise *The Guardian*, dans un reportage datée d'hier, 18 octobre, plus d'un millier de villages, de bourgs et même la capitale Kyev, sont privés d'électricité, après plus de 190 attaques aux missiles, aux feux d'artillerie et autres engins contre 16 régions du pays, y compris la capitale, augmentant davantage le nombre des décès.

En effet, le président ukrainien, Vlodymyr Zelensky, dans une entrevue, hier, a admis que *« les black-outs sont multiples, puisque 30 % des centrales électriques ont été détruits au cours en une semaine* ».

***Concernant la crise haïtienne, une action sous l'égide de l'ONU n'est pas nécessaire**

C'est la conclusion à tirer de la proposition conjointe, lundi, des États-Unis et du Mexique préconisant l'organisation d'une force multinationale, qui ne soit pas sous l'obédience des Nations Unies, pour régler la question des gangs faisant la loi au sein de la population, surtout à Port-au-Prince.

Dans cet ordre d'idées, un ministre bahamien a fait la déclaration hier, mardi, 18 octobre, selon une dépêche de *Reuters*, que, s'il est requis, son pays serait prêt à envoyer des troupes en Haïti. Il ressort aussi que le Premier m de ce pays, Philip Davis, assumera la présidence de CARICOM, le marché commun des nations de la Caraïbe comprenant 15 membres, dont Haïti.

Est-ce dire que les États-Unis ont trouvé une autre formule pour contourner l'objection de la Chine et de la Russie dans le cadre du projet de « *force multinationale robuste* » mis en veilleuse, après la réunion du Conseil de sécurité, lundi dernier ? Alors, le CARICOM assumerait le leadership de la force, qui sera financée par Washington et ses partenaires ! Dossier à suivre !

Pierre Quiroule II
19 octobre 2022,
raljo31@yahoo.com

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:39 AM Page 4

Suite de la page 1

Maître Dalmacy se passe de présentation, ses initiatives communautaires, en diaspora, et en Haïti lui servant de carte de visite. On est donc en droit de la féliciter pour ces succès académiques, dont la préparation s'est étirée sur plusieurs années. L'intéressée n'est pas seulement une avocate, elle détient également deux maîtrises, suite à des études en «Business Administration » (Administration des affaires) et en Diplomatie et Relations internationales, avant de s'enrôler comme stagiaire, aux Département du commerce, à Washington, en tant que «*Liaison* », à la Maison-Blanche, sous l'administration Obama-Biden. En plus de ces accomplissements, Mme Dalmacy a été the administratrice adjointe au National Bar Association (NBA) Association national des Barreau, fondée depuis 1925, une organisation d'avocats et de juges afro-américains. Elle va opter pour une de ses spécialités en droit dont la communauté qu'elle sert en a le plus besoin, y compris, notamment, des cas de litige en banqueroute, l'immigration et droit pénale, pour ne citer que ceux-là.

De l'avis du Dr Kesler Dalmacy, son époux, cette étoile montante peut jouer un rôle modèle pour les présentes et futures générations.

Ils ne sont pas assez nombreux le nombre de nos concitoyens, qui parviennent à relever les nombreux défis barrant la route à l'avancement des minorités, malgré les difficultés qui entravent le parcours personnel et familial. Aussi se plaît-il a à adresser des félicitations bien méritées à sa conjointe, notamment qui a les regards fixés sur le temps de service qu'elle fournira à la communauté haïtienne de New York, ainsi qu'aux autres ethnies qui peuple le Big Apple ou même d'ailleurs.

Mê Yveline Dalmacy est joignable à Dalmacyy@Duck.com.

*** Kesler Dalmacy, M.D.**

NOUVELLE STRATÉGIE POUR MOBILISER UNE FORCE ROBUSTE EN HAÏTI

Gangs armés, ministres, hommes d'affaires sur la liste noire...

Ariel Henry est-il à l'abri des sanctions ?

Suite de la page 1

La Russie et la Chine ayant fait échec au vote, qui était impatiemment attendu, au Conseil de sécurité, autorisant la mobilisation de ce groupe militaire international, les promoteurs de cette stratégie semblent mettre le cap sur les capitales de l'hémisphère occidental, afin de changer la donne. Si la configuration du groupe international armé est différente de ce qui a été organisé, son objectif n'aurait pas subi de modification radicale.

En effet, tout semble indiquer que l'ONU ne sera pas l'entité d'où viendra l'autorisation de débarquer une « *force militaire robuste* », telle que l'avait initialement souhaitée M. Gutterres. La force des choses l'aurait obligé à céder ce « *privilège* » à d'autres, on dirait à l'Organisation des États américains (OEA), chasse gardée des Américains. C'est, sans doute, en accord avec ce changement de plan que le ministre de la Sécurité nationale des Bahamas, Wayne Munroe, a déclaré son pays disponible pour faire partie de ce contingent militaire international spécial, au cas où le CARICOM (pays du Marché commun de la Caraïbe) serait appelé à y envoyer une composante.

Sans entrer, pour l'instant, dans les détails relatifs aux éventuelles composantes de cette «*armée* », qui ne serait pas déployée sous la bannière de l'ONU, il suffit de savoir que les taches évoquées pour elle, dans les différentes interventions faites, à ce sujet, resteront les mêmes. Les militaires déployés en Haïti, dans le cadre de ce projet, visent à libérer Haïti de la férule des gangs armés, laissant deviner que la force brutale ne serait pas à écarter, si les circonstances l'exigent. En tout cas, tout ce qui sera nécessaire afin que la disponibilité de l'essence soit rétablie, pour que les hôpitaux, les entreprises privées, les institutions publiques et tous ceux-là qui sont privés du précieux liquide et qui en ont cruellement besoin, n'en soient plus privés. Puisque désormais l'urgence est encore plus sévère avec le choléra, qui vient d'atterrir, de nouveau, dans le pays et qui risque de se propager sans aucun contrôle, si rien n'est fait pour neutraliser définitivement ceux qui ont rendu la gazoline captive.

Il a été annoncé, dans les milieux officiels américains, que l'initiative en faveur d'Haïti, à ce tournant de la crise, concerne le dépôt, comme on le sait, de deux propositions au Conseil de sécurité, soit la force pour mettre les criminels armés hors d'état de nuire. Et la mise en train d'un régime de sanctions contre ces derniers, mais également, et surtout, contre ceux qui financent leurs activités criminelles, sous forme aussi d'armes et de munitions. Les Américains ont fait savoir que

Le secrétaire générale de l'ONU Antonio Gutteres.

leurs services de renseignements connaissant l'identité de ces personnes, qui appartiennent aux secteurs politiques et des affaires.

La neutralisation des gangs armés, des sanctions à l'encontre des autres, mais...

Ces faits ne sont plus un secret, ils ont été annoncés par le secrétaire d'État américain Antony Blinken et confirmé par le secrétaire d'État adjoint pour l'hémisphère occidental, Brian Nichols. Si les bandits criminels armés seront définitivement maîtrisés par la force militaire interventionniste spéciale annoncée déjà depuis plusieurs semaines, ceux qui les protègent, les subventionnent et se font leurs bailleurs de fonds, en sus les pourvoir en armes et munition, seront traités différemment.

Selon les officiels américains, ces derniers qu'ils ont identifiés comme des hommes politiques et des entités d'affaires, seront privés de leurs comptes en banque, qui seront gelés et interdits de quitter leur pays, car leurs visas seront révoqués.

De telles mesures, ont encore révélé les décideurs étatsuniens, s'étendent à leurs familles et proches parents. Bien que de telles révélations n'aient identifié les personnes concernées, des informations diffusées sur les réseaux sociaux laissent croire que le ministre de l'Intérieur Lisz Quitel serait sur cette liste. Ainsi que des sénateurs, dont un en service, qui est aussi le président du Sénat, Joseph Lambert; et l'autre, identifié comme Gracia Delva. De toute évidence, de telles révélations sont prises avec un grain de sel. Par contre elles montrent clairement que le régime de sanctions annoncé ne doit pas tarder à être mises en application.

Cela veut dire que les autorités américaines ont trouvé justes les révélations, mille fois répétées dans les média haïtiens, ayant établi l'étroite collaboration existant entre des officiels haïtiens et les gangs armés.

Il faut s'attarder sur le cas d'Ariel Henry

Si des membres de l'administration Joe Biden dénoncent la complicité existant entre des hommes politiques et les gangs armés, pourquoi tardent-t-ils à révéler leurs identités ? Il semble que les dénonciations, somme toutes vagues, d'officiels du gouvernement placés sur la liste noire aient été faites ainsi de manière à protéger des « *amis* ».

En tout cas, si les sanctions annoncées visent vraiment des membres du gouvernement, cela impose un traitement spécial du cas Ariel Henry.

En effet, comment la communauté internationale peut-elle imposer des sanctions sur des ministres, donc des membres du cabinet du Premier ministre de facto, tout en innocentant ce dernier ? Si ces officiels, qui ont des rapports avec des criminels, alors qu'ils sont membres du gouvernement, pourquoi continuent-ils

Suite en page 8

MOVING SALE:

CRYSTAL D'ARQUES WINE AND WATER GLASSES (COMPLETE SET OF 10)
UNIQUE NAVY BLUE STOCKABLE STONEWARE COMPLETE DINNING SET FOR 10– FROM OVEN TO TABLE + COMPLEMENTORY ACCESSORIES IN NAVY BLUE AND WHITE
CAKE MOLDS IN VARIOUS SHAPES AND SIZES
20 YEARS OLD UPRIGHT GRAND PIANO (56"X24") IN EXCELLENT CONDITION
PRO-FORM- XP 550 (62"X34") TREADMILL IN EXCELLENT CONDITION
MISCELLANEOUS ITEMS FOR HOME
PLEASE CALL: 845-359-1718 FOR MORE DETAILED INFORMATION AND LEAVE A MESSAGE.

Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:39 AM Page 5

LE COIN DU POÈTE

Poème du Pacifique

À Dimitri et à Taïna

Par Saint-John Kauss

« *Mer vous vous moquez de ma demande*
vieille usurière riant sous cape
et déroulez comme un roi fou
votre manteau d'écume.
Mais ayez pitié de ceux-là qui
furent bourreaux par cupidité
et donnez-moi la force de croire qu'ils furent des hommes
comme moi ».

(René **Philoctète**)

Plus rien de ton amour qui s'efface avec toi
Dans un chaos où la guerre n'était que chimère
Inoubliables chimères de la plante fugitive
Qui chercha vainement divagations de la mer pacifique.
Plus rien de ce regard d'anémone des Maoris
Et autres Indigènes qui s'annoncent vestiges de la mer
Océane s'offrant à la nuit / cette nuit
Qui fait ses premiers pas de totem
Dans un roulement de linceuls, de tambours et de maniboulas
Acclamés par la quenouille comme la fougère heureuse.
Plus rien que la grisaille dans tes yeux bernés en porte-à-faux,
Le vide de ta soif d'être immaculé dans le Pacifique en berne,
Des premiers sapins en luzerne / spirale quand on entend siffler
Le vent des aulnes et des envahisseurs,
Ce vent de l'empire du soleil levant / bridé
À chaque roulement de tambours / de marée haute
Dernière qui s'acheva quelque part dans la transparence des caravelles
Et des profiteurs à gages s'achevait avec ces rafles,
Le temps béni des dieux et des icônes / mères de l'océan
Qui se lance et se fracasse contre les lobes du temps,
Usurier pathétique des innommables heures à repérer le vent.
Poésie, ô poésie, témoin coupable de cette absence et de nos solitudes,
Poésie gardienne fidèle des citadelles d'histoires
Roulement primaire des mots jusqu'à l'épiphanie du verbe
Papiers peints des épopées muettes
Qui me rappellent ton visage et cet hamac d'indigène
Battu jusqu'à la déraison.
Poésie, ô poésie au souvenir de tes indifférents combats avec la vie
Pacifique Sud de l'équation chimique de l'eau lunaire
Et de ses dérivés / fleurs obèses et gourmandes imaginées
Entre les spasmes de ton visage.
Ô poésie de la fission de l'atome et des hommes,
Ô poésie, le poète aveugle / Homère des berges précipitées
D'où je réclame avec force et regret la magnificence des étés
Et des lambeaux d'instants neufs à découvert.
Ô toi, poète du sable / des grands espaces méditerranéens,
Pleins d'échos et d'arrogantes fleurettes de la mer d'Ergé,
Je te rends l'amour de l'histoire crétoise sans la sévérité de la langue du minotaure.
Serait-ce l'écho de la rumeur du monde / des promesses
Et de la terre promise que j'appréhende par cupidité,
Dans mon rire fou de bohème / de salamandre heureuse dans son amphore.
Serait-ce par sincérité de la fleur habitée des dieux,
Fleur océane qui naît tel un écho où erre la déchéance /
La douleur de l'atlante qui m'était familière.
Autant de vacarmes façonnés autour de la terre qui gronde sans pardonner à la foule/ Ce lot d'accoutumances de déboires et de débauches
Si peu de silences dans cette nuit du monde irréfléchi
Fumant le calumet d'opium pour apaiser les dieux
Que nous tenons avec tristesse dans nos mains lourdes et sévères.
Mon côté gauche (je l'admets) est héritage d'une fleur ancienne,
L'ombre de mon ombre s'agitant et tissant ce poème /
Poème que je relis dans la nuit / à chaque nuit territoire de l'être et de la Joconde.
L'énergie du point zéro à déformer les tissus de l'enfantement.
De la conjugaison des cœurs qui élisent domicile dans le territoire de l'homme /
Du bohème et de ses afflictions point zéro de l'écriture
Et de la consécration des signes confédérés au poète,
Maître des mots et de ces alphabets partagés,
Entre l'allée et l'odyssée des poèmes / des siècles
Qui accompagnent lilas et pissenlits sous l'ellipse muette du soleil.
L'œil / l'iris / le cristallin / la cornée et la rétine,
Où passaient ces images vagabondes qu'accomplissent l'exil les randonnées,
La pénitence des fleurs tachées de toutes les saisons,
Naufragées mais pour aimer boucaniers aux épiphyses réduites,
Par les longues marches de la chasse, fils des Andes et des dunes,
Cannibales heureux de tout ce qui fut eau salée à l'abondance / Mer nourricière des trappes et de la foule assise sous l'ajoupa,
Et près du feu indicateur des lieux dits des contes et légendes.
Poésie, ô poésie terrassière de nuit et compagne des yeux,
Haute comme l'illusion d'une journée de prière éternelle
Comme l'histoire des grandes découvertes.
Poésie taciturne quand il le faut mais absente quand tu te caches
Entre deux croissants de lune.
Poésie, ô poésie, plus rien de ces histoires de peuples à raconter debout,
Contes tirés près du feu et des bois,
Glyphes des dieux elliptiques à dessiner et à retenir,
Pour la célébration de l'eau et des mots de la joie à conquérir.
Poésie, ô poésie située dans l'affrontement,
Mais pour la grande amitié entre les hommes.
Poésie de ma propre condition d'homme des mots et des eaux.
Poésie de l'île à rebâtir dans l'espérance et dans la naïveté des hunes,
Et du chiendent, poésie ô pacifique poésie,
Plus rien que ces statues du temple ces sacrifiés aux mains du prêtre,
Cette course folle sur la berge ces femmes distantes,
Jusqu'à la mort des fleurs ces chants fugaces, Jusqu'à la dernière goutte d'homme. Ces oiseaux et ces filets ces gondoliers aux yeux cernés
Ces sentinelles taciturnes ces filles agiles comme l'abeille,
Ces bambins et ces vieillards abandonnés,
Cette solitude et ce poème dédicacé à la mer,
Cet oiseau fou halluciné, ces débauchés ce vieux marin ces mouchards,
Et ce passeur paraplégique ce missionnaire et ce marchand de fleurs,
Vous tous mes mots d'amour mes déchirures mes mépris
Et mes désirs mes tourbillons mes angoisses mes lourdeurs
Et mes errances mes noyés et mes fissures mes nausées,
Mes conquêtes mes malaises mes néons de l'illusion,
Mes amours à perpétuité mes mégots et mes brisures ma vérité,
Et mon destin ma prison mon avenir mes itinérances,
Et mes marées en échange mes exploiteurs ma charité mes courants d'air,
Et mes hantises ma douleur et mes frissons mes sautes d'humeur,
Et mes soumissions au passé mes victoires et mes défaites,
Ma souffrance et mes espérances mes brouillards dans l'omoplate,
Mes silences et mes instants du dedans mes tendresses et ma pudeur
Mon emblème et mes risques à prendre mes vibrations dans le fémur
Mes absences et mes airs oubliés mes éclosions et mes caresses,
Mes chants si présents mes moisissures ma nudité et mes vêtements
Mes baisers et mes taches de rousseur, vous tous mes démesures,
Et mes battements de cœur mes sifflements et mes éclats de lumière,
Mes souvenirs mes cadastres et mes espoirs, mes incantations allégoriques,
Mes soupirs au thé de camomille mes bains d'eau de citronnelle ointe,
Mes marionnettes et mes objets mes débris mes nids d'oiseaux à la dérive,
Mes hirondelles ma déraison mes doigts figés à chaque regard,
Mes contorsions et mes regrets, mes rasades de clairin vierge,
Ma signature consignée dans les livres mes fractales,
Et mes échanges, mes dulcinées au rendez-vous.
Mais vous tous, mes bien-aimées et mes bas-fonds,
Mes agendas de l'innocence mes hasards et mes promesses,
Mes trahisons et mes bienfaits mes démunis mes cohésions,
Mes malheurs et mes erreurs, mes reflets et mes ombres,
Mes sans-asile et mes bibelots mes emplois du temps et mes visées,
Mes réverbères et mes trottoirs empilés mes horizons et mes lenteurs,
Mes mendiants mes sans-abris mes érosions et mes rechutes,
Mes cassures et mes signes de rien mes germinations et mes attentes,
Ma détermination mes conjurations et mes accompagnements,
Ma nostalgie mes envoûtements et mes désastres ma lancinance,
Ma dissidence mes revendications et mes consignes
Ma lassitude ma liberté et mes tas de soleil.
Ainsi va pour la mer pour le sultan et ses poèmes
Pour le tombeau des Rois et la botanique des fleurs.
Ainsi va pour la déraison et pour Rimbaud / marchand d'esclaves,
Et de sarcelles / meneur suprême de caravanes et de chameaux,
A Tadjoura ville poussière dans le désert et dans la répugnance des hommes.
Fuis le poète pour fuir la littérature et ses maux l'or et l'orgue,
Et les mots de voyance Rimbaud et ses manuscrits inachevés,
Dans la divagation des éventails sans ressemblance.
Poésie, ô poésie, gardienne de nos amours désespérées.
Ô Pacifique terre que je salue au cellier du poème,
Réanimant les escarres la femme et le floral.
Ô compagnons condamnés massacrant la fleur boréale !
Ô Pacifique mer des dieux des glyphes et des poètes sauvages / Cannibales marins depuis la démesure et l'inimitié du noroît.
Mon côté gauche (et je le répète) est héritage d'une fleur dénaturée
En ombelle qu'il m'en aura coûté de ne point la célébrer.
Ô femme de la tourmente capitale de mon génome,
Vieille usurière qui n'eût de cesse que d'être femme majeure,
Libre et folle emballée par le vent.
Voilà ce que je dois à la largesse des hommes,
Des femmes et aux mailles du temps souverain de tout.
Serai-je oublié demain comme ces mégalithes /
Pierres de la mémoire des hommes utiles et nécessaires
À la reconquête et à la concrétisation des sentines et ruines du Pacifique !

Saint John Kauss
Delmas 3 et 5 (Port-au-Prince), Haïti
juillet 2000

Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:39 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Ēske gen bon antant ki fèt ant Ameriken ak Kanadyen sou kesyon Lame/La Polis la ? Kijan y ap regle kesyon gang nan ?

Samdi, 15 oktòb la, se te gwo nouvèl sou kesyon Ayiti a. Men Kanada ak Etazini voye gwo machin blende ak zam kilfo ann Ayiti pou Lapolis fè travay li nan batay l ap menen kont gang. Sanble Ameriken ak Kanadyen vin antann yo sou kesyon an, paske 3 jou anvan sa, gouvènman Kanadyen an te di yo pral voye zam bay Lame.

Kòm nou konnen, depi Ameriken yo te ede Aristid kraze Lame Dayiti (FAd'H) nan mwa desanm 1994, nou pa janm tande pawòl lame a nan bouch etranje sa yo. Kòmsi tout problem te rezoud, paske yo te monte youn Polis nasyonal (PNH la) ki te pral pran swen tout bagay. Men kòm nou konnen, Polis sa a pa klin, pou n pa di gen ladan yo ki nan move zafè, menm asosye gang. Menm lè defen prezidan Jovenel Moïse (Jovnèl Moyiz) te kòmanse remonte youn ti Lame konsa konsa, jiskaprezan lame 500 a 600 solda sa yo, pa konn kisa l ap fè, paske se pa li ki gen tout **zam yo. Epi li la kòm youn pòtre.**

Vin fè konesans gang ak prezidan ki swadizan pase nan eleksyon

Antouka, depi Fad'H fin kraze, se gang k ap blayi nan tout peyi a, menm si yo pa t konn rele yo gang oparavan. Men nou ka sonje Chimè tout kalite : Lame Wouj, Lame Sadanm Ousenn (Saddam Hussein), Lame Dòmi Nan Bwa, Lame Ti Manchèt e menm Lame Kanibal. Di m si m ap bay manti. Al mande ansyen Prezidan Jan-Bètran Aristid (Jean-Bertrand Aristide). Asireman, l ap sonje non tout ti lame l yo.

An bòn konsyans, fò m di se pa Aristid ki te kòmanse monte gang. Se Franswa Divalye (François Duvalier), Papa Dòk, ki te premye vini ak tonton makout. Epi lè Michèl/Maykèl Jozèf Mateli (Michel/Michael Joseph Martelly) te pran pouvwa nan lane 2011, li te kopye sou Papa Dòk pou l te vin ak premye ekip gang nou wè ki fin pran peyi a. Msye pa fou, li pa t rele yo tonton makout. Se ansyen minis Afè Etranjè ki te vin Premye minis la, Loran Lamòt, ki te bay gwo kou d men nan kesyon gang nan. Se li menm ki t al achte zam ak minisyon pou yo jouk nan peyi Izrayèl. Vwala ke kounye a, se menm Loran Lamòt sa a di bagay yo pa ka kontinye konsa. Fòk gen youn fòs espesyal pou fini ak kesyon gang sa a.

Vrè chèf an Ayiti, Djimi Cherizye (Babikyou), bay kondisyon pou l bay gazaolin nan.

Men kijan kraze Lame prepare wout pou ensekirite nasyonal

Pou mounn ki pa konprann kijan kraze Lame a vin lakòz tout eskonbrit ak ensekirite nou gen nan peyi a kounnye a, m ap eksplike nou sa m te deja ekri sou kesyon sa a, men ke plizyè nan nou te ka pa wè l. Lè Aristid te fè kraze Lame a setout sistèm sekirite peyi a ki te tonbe plat atè. Konprann byen, apa de Lapolis, Gad Kòt, Aviyasyon, Sèvis Detektif nan Pòtoprens, te gen lòt enstalasyon Lame nan tout gwo vil yo, ki te gen branch polis pa yo tou. Nan tout bouk te gen youn pòs Lame ke nou te konn rele pòs Polis. Epi pou andeyò, nan tout ti rakwen, te gen chèf seksyon ak tout choukèt lawouze yo.

Se tou sa ki te Lame a, ki te gen youn chèn kòmandman ki te soti nan Katye Jeneral ale nan tout pòs yo. Se konsa, anvan youn move bagay pase youn kote, si pou Katye Jeneral konnen, mesaj la t ale byen vit, rive jouk nan Katye jeneral. Konsa, yo te ka kontwole ansasen pi fasil, epi yo t ap siveye vagabon. Kou Lame kraze, tout peyi avin an debandad. Vagabon vin ofisyèl, yo souche gwo kote, zanmi yo gen gwo plas nan gouvènman, epi yo se zanmi gwo politichen ak gwo zouzounn nan biznis ki sèvi byen ak yo. Men kijan nou rive kote nou ye la a, youn peyi ki sou wout disparèt antan ke Repiblik, pou l vin tounen peyi restavèk lòt gwo nasyon ki gen plan pa yo pou vòlò tout bon bagay ki anba tè ak anba lanmè Ayiti.

Alò, mwen di gen youn bann rezon ki fè gwo chèf nan lòt peyi, tankou Etazini, pa dakò pou vin gen youn lòt Lame Dayiti. Pral gen twòp lòd nan peyi a, yo p ap ka vire dèyè yo jan yo vle. Ni tou vòl k ap òganize pou ranmase richès peyi a p ap ka reyalize jan yo ta vle l la.

Okontrè, si nou pa byen siveye jan bagay yo ap dewoule, menm gang sa yo ki sanse gwo pwoblèm, jouk Premye minis defakto a voye chache Blan pou yo, se yo ankò ki ka vin de sèvis nan nouvo gouvènman yo kwè yo pral met sou pye lè Blan debake.

Gang ap negosye pou plas nan gouvènman

M ap ban nou sa Mesye Jean Rebel Dorcénat di jedi pase, ki te 13 oktòb la. Li di gwoup gang ki bloke distribisyon pwodui petwòl yo, tout klas gaz, bay kondisyon ki ka fè yo debloke sitiyasyon an. Premyèman, yo mande pou gen amnisti jeneral pou tout krim ke yo di gang yo fè. Kivedi se kase fèy kouvri sa, sou tout dega yo fè. Se pou mounn pa yo jwenn plas nan gouvènman k ap monte a, epi se pou yo disparèt ak tout avi de rechèch Lapolis met deyò a kont manm òganizasyon yo.

Asireman n ap mande kilès sa a ki Jean Rebel Dorcénat a ? Tande byen. Se msye ki anchaj bay rapò pou Komisyon nasyonal pou dezame, demantle epi retabli tout gwoup ame k ap bloke wout pou al nan Varreux, kote tout pwodui petwòl yo ye a. Kivedi se pa nenpòt ki mounn li ye. Se li ki konn negosye ak bandi yo pou Leta.

Jean Rebel Dorcénat, responsab negosye ak gang you pour gouvenman an.

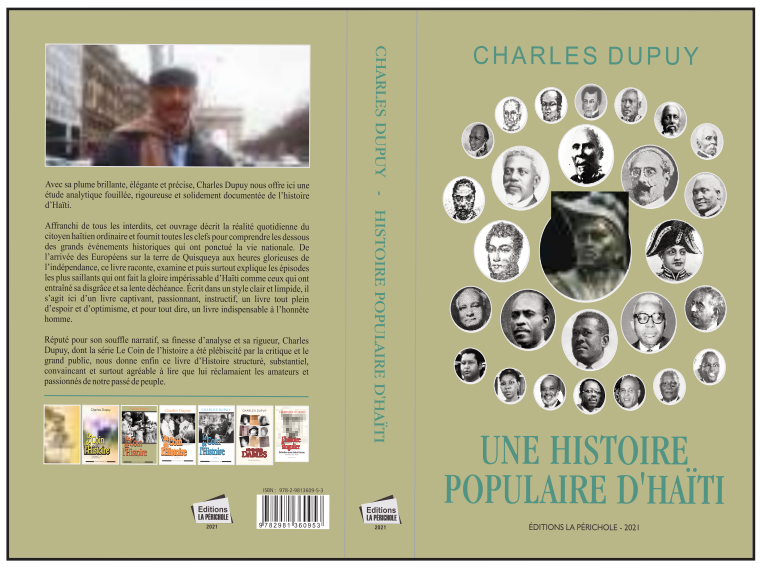
Men nan ki mera nou pran. Gang ki mete peyi a tèt anba di se pa anyen de mal yo fè. Gen anpil fason yo ka ede gouvènman an si yo antre anndan l ofisyèlman. Kòm Premye minis la konn nan tete lang ak yo, epi se li menm ki mande pou Blan yo debake, li ka byen siyen youn kontra anba tab ak chèf gang yo pou regle kesyon an jan yo vle l la. Epi Aryèl Anri, pou kont pal, ap toujou la nan plas Premye a.Li pap fè youn pa Kita, youn pa Nago !

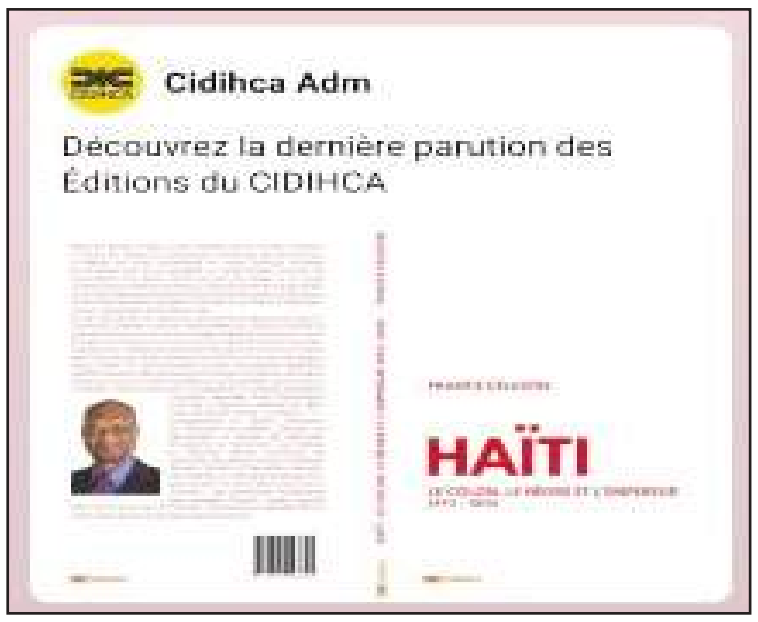
Pou mounn k ap di m ap pale defakto a mal, paske m di li konn nan tete lang ak gang yo, m ap mande yo eksplike m pouki rezon gang pran kontwòl Matisan, la a anba bouch Pòtoprens, depi premye jen lane pase, depi sou defen prezidan yo te ansasinen an, epi Premye Minis la, ki te pran manyèt la depi 20 jiyè 2021, pa janm leve youn ti dwèt pou deboulonnen yo. Li menm dakò pou l kite yo kontwole 4 depatman, plis 3 gwo vil nan depatman Lwès la, olye pou l deranje yo nan zafè yo. Kivedi Aryèl Anri pa menem prezidan tout Ayiti. Petèt lè Blan yo rantre, tout bagay pral rantre nan lòd, san menm youn kout fizi pa tire. Pa di sa pa ka fèt non! Tout bagay pral depann de ki aranjman anba tab ki fèt avèk gang yo. Paske se menm yo menm nan.

Men nou menm, nou di pa gen anyen ki ka regle toutotan Aryèl Anri rete Premye minis. Li twò kole ak gang yo. Men tou, Blan yo ap pran nan mera si yo konprann tout gwo zam yo bay Lapolis la pral itilize kont gang. Ēske gen envestigasyon ki fèt pou konnen nan men ki polisye zam sa yo ap tonbe. Pa bliye sa gang Vilaj de Dye te fè Lapolis ak gwo blende yo te vini pou dechouke yo. Se te depi nan mwa mas 2021. Se petèt akòz sa ki fè Kanadyen yo pat janm voye zam ke Ayiti te kòmande yo. Yo pa t konn si gang pa t ap met lapat sou yo tou. Atò ki sa k chanje.

Pou non menm, nou di toutotan Aryèl Anri nan kesyon an, anyen p ap mache. Epi se byen vit pou yo travay pou monte Lame Dayiti. Solda ame lòt peyi pa ka konn Auyiti pi byen pase Ayisyen. Epi chak kou yo vini se maladi kolera yo kite ak youn bann ti mounn san papa.Fòk jwèt la chanje.

TiRenm/
Grenn Pwonmennen
19 oktòb 2022
raljo31@yahoo.com





Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:39 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

those two major Haiti sponsors are using a shortcut measure, hoping that this will do the job to help fight, not only "a powerful gang," as the story states, but a slew of gangs that are now in control of about 60% of Haiti, especially around the capital of Port-au-Prince.

As if in response to the announcement to the new disposition of the supporters of the Haitian government, on Monday evening, armed bandits attacked a police sub-station in Thomassin 25, a fashionable neighborhood above Pétionville, the upscale suburb of Port-au-Prince. The police officers at Thomassin called for help. It's not known how it all ended, but the message sent by the bandits is clear: We are still on the offensive.

The Terrier-LT-79, lide the first four dilivered by Canada to the Haitian Police, likr the six models turnee over to Haiti back in Ffebruary.

Should a repeat of past performance be expected?

Arrival of new armored vehicles in Port-au-Prince reminds us of what happened in early 2021. Policemen, in an armored vehicle similar to those just arrived, sent on mission against gangs at Village de Dieu in Port-au-Prince, were ambushed on March 12. Four were killed on the spot and eight injured. Following negotiations with the gang leadership, the Police ransomed the vehicle, but the bodies of the four dead officers were never returned to their families who wanted to provide them proper funerals.

Prime Minister Joseph Jouthe, at that time when President Jovenel Moïse was still alive, pronounced a rousing speech in which he called for close collaboration within the administration to fight the expanding gangs. But without giving any reason, on March 14, Mr. Jouthe resigned.

Increasingly, since then, the situation has worsened. For one thing, Haiti didn't receive any war equipment ordered from Canada. So much so, that in a speech at the United Nations General Assembly last September, Haitian Foreign Minister Jean Victor Généus made mention of that.

But recent events in Haiti where a gang blocked distribution of petroleum products, affecting all dependent activities, the U.S. and Canada made their move. To be noted, the gang leader responsible for the mayhem, Jimmy Chérizier, alias Barbecue, had organized the gang *"G9 Family and Allies,"* which was transformed into the "Gang Federation" with the support of then President Moïse.

Additionally, Ruth Hellen Meager La Lime had applauded President Moïse for that action, asserting that federating the gangs had greatly reduced crime in Port-au-Prince. But this was until the situation became much worse, and even Ms. La Lime began complaining about the proliferation of gangs. To be noted, Ms. La Lime is the representative of the U.N. Secretary General and heads the United Nations Integrated Office in Haiti, BINUH by its French acronym.

The incapacity of the Haitian National Police

One wonders what investigation has been done by the U.S. and Canada before deciding to provide weapons of war to the National Police, which has proven itself incapable, or unwilling to engage the fight against the gangs. There's even evidence that some gangs have ties to some policemen.

For an anti-gang campaign to succeed in Haiti, there should have been a vetting of the Police. Moreover, society cannot depend only on policemen, trained to protect civilian population, to engage in a war against better-armed gangs.

Recently, the U.S. announced a campaign against the financial supporters of the gangs, on whom sanctions will be imposed. That's a step in the right direction. But a Police force cannot perform the work of an Army. And that's the main issue in Haiti. When former President Jean-Bertrand Aristide, with support from the United States, disbanded the Haitian Armed Forces (FAd'H) in December 1994, the path was widely open for unlimited insecurity. For the Army had a network that spanned out to the countryside, with the Section chiefs, as the rural chiefs were called, and their underlings, the *soukèt lawouze* (dew shakers), throughout the rural neighborhoods. That network represented a superb information-gathering system.

What about the Haitian Army in the game?

One wonders whether it was a mistake when a note regarding Haiti appeared — and quickly disappeared on the net, last Friday, October 15, which stated that Canada would be sending military equipment ***to the army.*** (Bold ours.) Of course, the matter was cleared up on Saturday with the AP statement which said the shipment to Haiti was a joint U.S.-Canada venture which is *"to help police fight a powerful gang."*

This opens the debate about why the U.S. is still in opposition to a Haitian Army since 1994 when it was disbanded as punishment for the September 30, 1991 coup against President Aristide. Forget that other armies, like that of Hitler, have been reformed, not abolished. Why wasn't the Haitian army also reformed?

This situation has led to armies of other countries, under the banner of the United Nations, being the overseers of those keeping law and order in Haiti for more than three decades. Interestingly, it's during that same period that the gangs have flourished in Haiti. Not to forget that the foreign armies have been responsible for cholera in Haiti which killed several thousands and sickened thousands more. Also, the number of fatherless children left from rapes and illicit sex face from those international "saviors" can expect a sad future.

Therefore, why can't the officers of a reformed Haitian Army do better than foreigners who know nearly nothing about Haitian culture and language?

The answer is obvious, if indeed security is to be restored in Haiti. No Police Force alone can do it. The initial attempt by the late Jovenel Moïse to resurrect the Army should be pursued. Why can't there be a program for the Army similar to that used to train the National Police. The 1,200 soldiers already in the embryonic force of the late President Moïse should readily accept an internationally-approved unit of trainers to work with them, to be fully prepared to deal with the gangs and provide national security, while counting on units of the National Police to back them, especially in the cities. Properly equipped and remunerated, the soldiers of a reformed Haitian army can provide security for their country. If such policies are used in other countries to maintain security, why not in Haiti?

RAJ
19 October 2022
raljo31@yahoo.com

Canadian military planes unloading armored vehicles and other equipements for the Haitian National Police.

***UN Security Council split last Monday over sending an international force to Haiti**

Despite a plea by Secretary General Antonió Guterres to the international community to respond positively to the request of the Haitian government for an armed force to deal with the insecurity caused by the gangs and the humanitarian tragedy in Haiti, the Council failed to approve any such force. The voice of the United States that Washington would approve the request didn't sway the vote in favor of the Haitian government. Though the actual vote wasn't made public, certainly China and Russia opposed it. One wonders whether the issue will now be taken to a General Assembly vote.

***The gangs spell out their conditions to solve the Haitian crisis.**

They want "general amnesty" declared for all actions committed and cancellation of all arrest warrants against their members. Moreover, they want some of their members included in the upcoming government. So reported Jean Rebel Dorcénat, last Thursday, October 13.

He's the rapporteur of the government's *"Commission on Disarmament, Demobilization and Reintegration."* Dorcénat so spoke, after he had talked with Jimmy Chérizier, aka Barbecue, the head of the "G-9 Family and Allies" as well as the organizer of the "Gang Federation." He's the one who has blocked distribution of petroleum products kept at the Vareux Terminal for nearly a month. As reported, this is the action that drew the attention of the U.S. and Canada which already shipped armored vehicles and arms to Haiti and stand behind sending an armed force there.

***October 17, Day of Remembrance of the assassination of Jean-Jacques Dessalines was Day of Protest throughout Haiti.**

From Cap-Haitian, in the north, to Cayes, in the south, and in most cities in between, Monday was a day of protest regarding the awful situation of the country. The main slogan was **"Ariel Henry Must Go — Now!"** In Port-au-Prince, where the Prime Minister and his team went to the MUPANAH, the National Pantheon Museum, to present the traditional homage to the Haitian Hero of Independence, they didn't make it in. They were forced to throw their bouquet of flowers at the gate.

RAJ

Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:39 AM Page 8

LES LIVRES

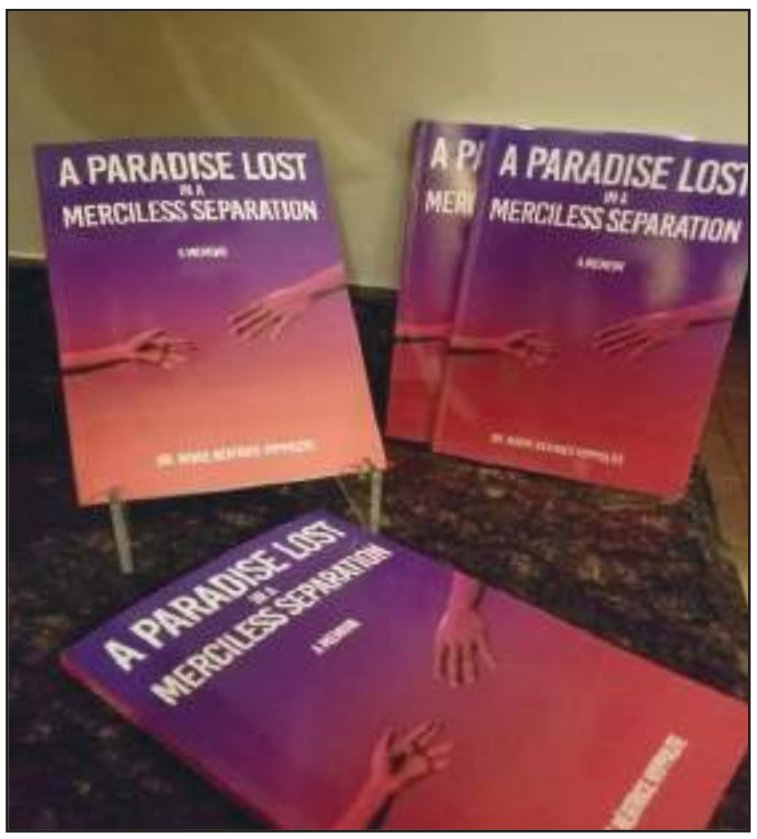
A Paradise Lost in a Merciless Separation: A Memory

Suite de la page 1

Tson livre, écrit en anglais, *A Paradise Lost in a Merciless Separation : A Mevory* Mme Hyppolite étale, dans un langage clair et direct, les souffrances qu'elle a endurées, très tôt dans la vie, et qui l'ont poursuivie durant son adolescence, ayant été mise en situation d'évoluer, dans ce monde, privée de tout ce à quoi toute petite fille a droit : l'amour et le soutien de ses parents, à tous les points de vue, ainsi que l'assurance d'une éducation solide, lui permettant de faire son entrée, triomphalement dans la vie, dotée d'une profession lui garantissant une carrière sûre.

En effet, Marie Béatrice, qui n'avait que sa mère comme parent, n'ayant jamais rencontré ni vu son père biologique, s'est vu privée de l'unique être au monde qui l'aimait et la protégeait, et qui faisait vivre en elle l'immense rêve d'accéder aux meilleurs choses disponibles dans ce monde. La personne la plus chère dans sa vie lui était ravie par des tontons macoutes de Duvalier pour ne plus retourner à la maison. Voilà la petite fille de 8 ans orpheline, sa vie influencée par les pires aléas de l'existence et condamnée littéralement à développer, très tôt, des réflexes de défense, dans tous les domaines, avec de très rares personnes sur qui elle pouvait compter comme appui moral et défensif.

Elle expose toute sa vie dans son livre, en sus de livrer au lecteur les travers de la société avec des compétences extra spéciales, en vue de traverser cette vie scabreuse dans laquelle les circonstances existentielles l'ont placée.



tact et discrétion. Sans aucun doute, ceux qui lisent *A Paradise Lost in a Merciless Separation : A Memery* se reconnaîtront dans ces pages incités, toutefois, à faire les recoupements qui s'imposent.

Privée de l'affection et de tous les avantages, bienfaits, soins, garanties et devoirs que chaque enfant espère trouver, à l'intérieur de sa famille, elle a su développer

Puisque la perte de sa mère, à l'âge de 8 ans, faisait qu'elle allait connaître une vie encore plus cruelle, à moins d'atterrir au sein d'une famille dont le père s'élève à la hauteur de ses devoirs et responsabilités naturels, en sus d'une belle-mère, à tous les points, irréprochable. Si elle a trouvé en celle-ci les occasions de se sentir sécurisée, elle a, en revanche, subi toutes sortes de monstruosités dans l'attitude de son père biologique à son égard. L'environnement d'hostilité qu'elle a connu, auprès de ses frère et sœurs paternels, a fini par rendre encore plus invivable l'enfer qui lui a été imposé, dès son jeune âge.

Il semble que la vie ait doté la future docteure Hyppolite d'une volonté de fer, d'un sens aigu de responsabilité et d'un pouvoir quasi énigmatique de décision, des qualités qui ont favorisé la construction de cette vie qu'elle s'est donnée. Les circonstances qui ont influencé le cheminement de son existence, les personnes qu'elle a rencontrées et qui ont aidé à orienter son destin, en sus des choix qu'elle a faits, témoignent de son jugement perspicace des gens. Autrement dit, à qui s'ouvrir et quand il est judicieux de s'offrir une amitié ou de suivre les conseils prodigués.

Comprenant vite la grave situation, dans laquelle sa vie allait évoluer, l'auteure n'a pas tardé à développer une stratégie pour naviguer entre les écueils qui allaient joncher son parcours. Ayant pour objectif de s'élever à la hauteur des ambitions de sa mère, qui disait à ses amis, à l'insu de sa fille, qu'elle voulait qu'elle devienne un médecin, Béatrice n'épargnait ni sacrifice ni effort pour se montrer digne de celle qui l'a mise au monde. D'autres gens qu'elle a rencontrés ont également découvert en elle, observant son attitude et sa maturité précoce, dans ses conversations avec des adultes, qu'elle était appelée à un destin noble. Une prédiction qu'a fait également un de ses frères.

Dans le cadre de son développement humain Dr Hyppolite n'a jamais cessé de viser « *haut* », ayant toujours eu son regard fixé sur l'ultime, en éducation, objectif, rappelons-le, préalablement établi par sa mère. Aussi a-t-elle franchi toutes les étapes avec une précision presque mécanique, jusqu'à ce qu'elle ait décroché le titre de docteur.

Certes, sa mère lui a été cruellement arrachée, dès son tendre enfance. Ayant vécu le rêve de celle-ci, à travers sa vie académique, l'auteure de ce livre doit éprouver la satisfaction de prolonger la vie de sa mère dans la sienne. Cela doit certainement lui procurer l'immense plaisir d'avoir surmonté toutes les difficultés que la vie a projetées sur son chemin et d'avoir, du même coup, vaincu les mauvais génies qui ont tenté, même séparément, de lui faire rater rendez-vous avec le succès.

On peut dire aussi que *A Paradise Lost in a Merciless Separation: A Memory* est le récit du triomphe d'une petite fille sérieusement défavorisée par le destin qui a déjoué le complot de la société contre elle, à l'intérieur de ce qui devrait être sa propre famille.

La prose que Dr Hyppolite étale sur ces 154 pages de son livre est à la fois passionnante et émouvante. Je parie qu'elle saura tirer des larmes à plus d'un. J'ai délibérément omis d'en faire des citations, histoire d'inciter les lecteurs d'*H-O* à faire l'acquisition de l'ouvrage, disponible si le site internet d'Amazon et Barnes & Noble.

Avant de vous laisser à vos démarches autour de l'acquisition du livre du Dr Marie Béatrice Hyppolite, je proclame ceci : Elle est ma fille, que je n'ai pas engendrée !

Léo Joseph

NOUVELLE STRATÉGIE POUR MOBILISER UNE FORCE ROBUSTE EN HAÏTI

Gangs armés, ministres, hommes d'affaires sur la liste noire...

Ariel Henry est-il à l'abri des sanctions ?

Suite de la page 4

ent-ils de faire partie de l'administration, à de tels niveaux, alors que le patron lui-même, le Dr Henry n'est nullement inquiété ? Alors que les fonctionnaires dévoyés de l'administration Henry sont régulièrement dénoncés dans la presse haïtienne. Prenons le cas de M. Quitel, par exemple, lié au kidnapping d'un pasteur. Bien que la révélation de ce scandale ait soulevé un tollé dans le pays, il est encore maintenu, dans la même capacité, au sein du gouvernement.

Quand à Ariel Henry, il y a une longue liste d'interrogations à son sujet, eu égard à ses relations de proximité avec les gangs armés.

Certes, si l'on néglige de parler de policiers, dont de hauts gradés, y compris un qui vient d'être abattus par le groupe du gang de Torcel, Vitelhomme Innocent, sans que soient menées des enquêtes en vue d'identifier les assassins et les livrer à la justice, quelque chose ne va pas.

D'autres part, comment expliquer le silence assourdissant du Premier ministre de facto, à l'égard de l'envahissement du Tribunal de première instance de Port-au-Prince (TPP), qui a été mis à sac par le gang Cinq Secondes d'Izo, basé à Village de Dieu, au sud de la capitale, qui ont vidé tiroirs et classeurs de documents légaux et juridiques, en sus d'emporter tout le mobilier, qui a été ensuite mis en vente publiquement, séance tenante, voler aussi des véhicules (plus de cinq) qui se trouvaient en stationnement sur la cour. Après plus de quatre mois, aucune réaction d'Ariel Henry pour faire lancer une action punitive contre le fief de ce criminel, ne serait-ce pour tenter de récupérer les biens de l'État qui ont été volés. Mais encore, plus important, au moins la mise sur pied d'une stratégie pour mettre l'action publique en mouvement contre les malfrats.

Dans le même ordre d'idées, les bandits armés attaquent, quand ils veulent, les commissariats de police, dons la dernière action de cette nature s'est produite, la semaine dernière, contre celui de Ti-Bwa, dont les policiers, membres de la garnison de l'Unité de maintien de l'ordre (UDMO) ont pris la fuite, laissant aux envahisseurs la liberté d'emporter plusieurs armes de gros calibres ainsi qu'un véhicule blindé. Silence de la part du Premier ministre de facto ! L'action contre les criminels n'est pas pour aujourd'hui, ni demain, ou le jour suivant !

L'événement le plus scandaleux qui s'est produit, sous l'administration du Dr Henry, est la prise de contrôle du Terminal Varreux, le plus important centre de stockage de produits pétroliers d'Haïti. Il semble que l'équipe au pouvoir ait tenté de rétablir l'approvisionnement des camions citerne à ce centre de stockage en versant une rançon au chef du G-9. Un journaliste a révélé que jugeant la somme versée insuffisante (10 millions de gourdes), Jimmy Chérizier (Barbecue), bien qu'il ait pris l'argent, exige qu'une somme encore plus forte (60 000 gourdes) lui soient versés. Aucune action gouvernementale n'a fait suite à cette effronterie.

Il doit y avoir une raison pour justifier la lâcheté d'Ariel Henry face aux gangs. Il est également opportun de demander pourquoi la communauté internationale continue à le chouchouter, jusqu'à vouloir envoyer des troupes pour éloigner de lui ces manifestations monstres quotidiennes, dont les militants ne jurent que par sa démission, immédiate et inconditionnelle.

Pour un homme qui a une accusation de participation au complot d'assassinat d'un président, même de facto, ceux qui persistent à cautionner sa présence à la primature s'attirent l'accusation de complicité, qui pourrait être criminelle.

L.J.

Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:40 AM Page 9

Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:40 AM Page 10

ÉDITORIAL

Intervention militaire étrangère lancée, aventure inopportune dangereuse

Dans les organes de presse, tant en Haïti qu'à l'étranger, sur les organes de presse en ligne, sur les réseaux sociaux et d'autres média en ligne, l'actualité est dominée par les bruits de bottes. En bateau et par avion, une posture d'attaque est affichée, parallèlement à la livraison, par voie aérienne, de véhicules blindés et d'autres équipements à l'intention de la Police nationale d'Haïti (PNH). Visiblement, le lancement initial de forces spécialisées, annoncé par la communauté internationale, s'est matérialisé. Tout le monde parle de l'arrivée de ces militaires mondiaux sur le territoire et les eaux d'Haïti. Ces mouvements de troupes internationales s'effectuent sur fond de rébellion populaire nationale contre le régime en place. Il semble que les hostilités soient à la veille de s'ouvrir.

Au prime abord, l'alarme a été lancé : Au moins un navire de la Garde côtière américaine était visible, au large des côtes de la capitale. En mission auprès des acteurs politiques haïtiens, à Port-au-Prince, à la tête d'une « *délégation de haut niveau* », tel qu'annoncé par le régime Ariel Henry, Brian A. Nichols, secrétaire d'État adjoint aux Affaires hémisphériques des États-Unis, a confirmé cette information. Affirmant qu'un bateau américain commence déjà à patrouiller les eaux d'Haïti, il a également révélé des mesures punitives contre les gangs. Sans préciser si ces militaires étrangers sont mandatés pour mettre les bandits hors d'état de nuire.

De son côté, le secrétaire d'État américain, Antony Blinken lui-même, a fait l'annonce suivante ; « *Nous nous efforçons également d'accroitre et de déployer, dans les prochains jours, l'assistance en matière de sécurité à la Police nationale haïtienne, afin de renforcer sa capacité à lutter contre les gangs et à rétablir un environnement de sécurité stable, dans le respect de l'État de droit* ». Il a enchaîné avec d'autres décisions punitives, en soulignant : « *Nous annonçons également une nouvelle politique de restriction de visas, en vertu de la section 212(a)(3)(C) de la loi sur l'immigration et la nationalité, à l'encontre de fonctionnaires haïtiens et d'autres individus impliqués dans le fonctionnement des gangs de rue et d'autres organisations criminelles haïtiennes qui ont menacé les moyens de subsistance du peuple haïtien et bloquant l'aide humanitaire vitale. Ces actions peuvent également s'appliquer aux membres de la famille immédiate de ces individus* ».

Consécutivement à l'arrivée en Haïti de la mission dirigée par Brian Nichols, diverses sources autorisées, à Washington, ont révélé que l'administration Biden-Harris est favorable au déploiement d'« *une force multinationale d'action rapide* », dont la mission consisterait à contrer les gangs, ayant causé cette crise sanitaire jamais constatée auparavant dans le pays. Dans ce cas, il faut conclure que la présence de ce navire de la Garde côtière américaine, dans les eaux d'Haïti, signale le lancement de cette « *force militaire multinationale* », dont l'autorisation de fonctionner, en Haïti, serait formellement demandée au Conseil de sécurité des Nations Unies, à l'instigation des États-Unis. (Signalons que la séance sur Haïti, qui devait se tenir au Conseil de sécurité, le lundi 17 octobre, a été ajournée sans prendre une décision à ce sujet).

De toute évidence, toutes ces dispositions belliqueuses et décisions assorties de sanctions étatsuniennes annoncées, et qui commencent déjà à se concrétiser, sont en réponse à la demande du Premier ministre de facto Ariel Henry et son équipe. Autrement dit, de telles actions constituent une réponse favorable à l'appel au secours du pouvoir en place, non pour aider à mettre fin aux péripéties auxquelles est assujetti le peuple haïtien, depuis déjà plusieurs mois, sans aucune action de la primature. Il est opportun de se demander pourquoi le Dr Henry s'est empressé de se donner les moyens de lancer cette requête, au moment où la nation, presque toute entière, descend dans la rue demandant, désormais, à cor et à cri, sa démission inconditionnelle immédiate.

Cette demande d'intervention militaire étrangère sur le sol haïtien, formellement interdite par la Constitution haïtienne, est lancé sous forme de SOS par Ariel Henry, dans l'espoir que cette action militaire exogène qu'il invite va prolonger sa présence à la primature. Il semble qu'il ait décidé de temporiser avec cette mobilisation contre lui, s'imaginant que les fonds tirés de la caisse publique, dans l'idée de casser les manifestations, lui permettraient de réussir. Mais avec l'intensification du mouvement de rébellion gagnant du terrain dans toutes les couches sociales et au niveau des entreprises privées, c'est le glas de l'administration du neurochirurgien qui commence à sonner. Voilà donc le moment venu de faire appel aux alliés et ses protecteurs de la communauté internationale.

Agissant en tant que pilote de la stratégie mise sur pied pour traiter la crise haïtienne pour laquelle le Dr Henry appelle au secours, l'administration américaine n'a pas tardé à donner satisfaction à ce « *précieux allié* », en la personne du Premier ministre de facto haïtien. Ce qui porte à conclure que les Américains et leurs « *partenaires* » tiennent à ce que ce dernier reste aux commandes de la République, en sus de massacrer des militants manifestant dans les rues de nos villes et de nos communes, ainsi que de nos routes et chemins de nos sections rurales.

Cette intervention initiale de la Garde côtière américaine, dans les eaux d'Haïti, de toute évidence précurseur du « *déploiement de la force militaire internationale* » annoncée, pourrait se traduire en un grave danger résultant de cette aventure inopportune. Il faut souligner que le bruit de sabre que fait retentir présentement la communauté internationale, à l'endroit d'Haïti, est très mal défini, contrairement aux démarches qui avaient précédé le retour de Jean-Bertrand Aristide, en octobre 1994, derrière quelque 20 000 soldats américains. Alors, un contingent américain s'était installé au pays depuis le mois de septembre, annonçant ainsi l'arrivée d'autres militaires qui allaient ramener l'ex-président Aristide pour l'installer au Palais national.

En effet, Ariel Henry et les acteurs internationaux sont logés à la même enseigne, dans le cadre de la gestion internationale de la crise multidimensionnelle dans laquelle se débat le pays, une crise devenue, d'abord sécuritaire, et maintenant, humanitaire. Le secrétaire d'État adjoint Juan Gonzales avait, auparavant, assimilé les manifestants haïtiens exigeant le rétablissement d'une atmosphère sécuritaire, la fin du kidnapping, celle de l'inflation galopante, la cherté de la vie et la révision à la baisse des dernières augmentations du coût de l'essence à la pompe, aux gangs armés, les pires criminels qu'Haïti ait jamais eus.

À la lumière de tous ces faits, l'intervention militaire étrangère sollicitée par Ariel Henry, qui est déjà lancée, met en danger la vie des manifestants foulant partout le macadam, exigeant un changement radical de l'administration du pays, qu'ils savent impossible avec celui-ci, au pouvoir. Dans la mesure où les Américains se donnent pour mission, à travers leurs militaires, de maintenir le neurochirurgien à la primature, il faut craindre la possibilité d'une hécatombe en Haïti. Car avec la présente détermination du peuple haïtien voulant se débarrasser, à tout prix, du Dr. Henry, il y a de fortes chances que cette force d'intervention devienne les nouveaux bourreaux des Haïtiens, à l'instar de l'Armée américaine intervenant au pays, en 1915, dont le massacre le plus cruel et barbare reste celui de Marchaterre, à la sortie sud de la ville des Cayes, dans le département du Sud, le 6 décembre 1929.

La situation est extrêmement grave, car l'attitude agressive manifestée à l'égard de cette intervention militaire étrangère risque de déclencher une réaction violente de la part de larges secteurs du pays franchement hostiles à cette démarche d'Ariel Henry. Car, d'ores et déjà, des appels sont lancés, invitant les « *patriotes* » à utiliser « *les moyens du bord* » pour « *défendre la terre de Dessalines* ». La même attitude qu'avaient manifesté les victimes des militaires américains, à Marchaterre, en 1929.

Au bout du compte, quel motif incite la communauté internationale, aiguillonnée par l'administration Biden-Harris, à mobiliser ses forces en Haïti, cette fois ? Quels secrets partage-t-elle avec le Premier ministre de facto d'Haïti, au point de s'acharner à l'appuyer, face à son rejet total par le peuple haïtien ? Si des confidences occultes inspirent la mobilisation de militaires étrangers, en Haïti, en raison des avantages à court termes liés à des intérêts sordides, ceux qui en bénéficient aujourd'hui ne manqueront pas d'en récolter les malédictions à long termes qu'ils entraînent. Aucun doute qu'il est encore temps de rectifier le tir.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514.321.6434
12 Haïti OR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valmin
13 K Avenue Faidherbe, Rt Rt Apmt. M
93310 Le Pré St. Gervais France
Tél. (33-1) 43 63 28 10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
48.00 $ US, pour six (6) mois
90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF, pour six (6) mois
1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
973.00 US, pour six (6) mois
$160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS, pour six (6) mois
125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat français

Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:40 AM Page 11

EDITORIAL

A foreign military intervention launched, an inappropriate and dangerous adventure

In the media, both in Haiti and abroad, on online media outlets, on social networks and other online media, the news cycle is dominated by the sound of boots. By boat and by plane, an attack posture is displayed, in parallel with the delivery, by air, of armored vehicles and other equipment to the Haitian National Police (PNH). Clearly, the initial launch of Special Forces, announced by the international community, has materialized. Everyone is talking about the arrival of these global military on the territory and in waters of Haiti. These international troop movements are taking place against the backdrop of a popular national rebellion against the current regime. It seems that major hostilities are on the eve of breaking out.

At first glance, the alarm was sounded: At least one Coast Guard vessel was visible off the coast of the capital. Meanwhile, on a mission to meet with Haitian political actors in Port-au-Prince, there was Brian A. Nichols, Assistant Secretary of State for U.S. Hemispheric Affairs at the head of a "high-level delegation," as announced by the Ariel Henry regime, confirming the information of the U.S. vessel' Indeed, that a U.S. ship already has begun patrolling Haiti's waters. He also revealed punitive measures against gangs, though he didn't specify whether these foreign soldiers are mandated to put the bandits out of action. On the other hand, the U.S. Secretary of State himself, Antony Blinken, made the following announcement: *"We are also working to increase and deploy, in the coming days, security assistance to the Haitian National Police, in order to strengthen its capacity to fight gangs and restore a stable security environment, in accordance with the rule of law."* He followed that up by announcing punitive decisions, noting, *"We are also announcing a new visa restriction policy under Section 212(a) (3) (C) of the Immigration and Nationality Act against Haitian officials and other individuals involved in the operation of Haitian street gangs and other criminal organizations that have threatened the livelihoods of the Haitian people and are blocking vital humanitarian assistance. These actions may also apply to immediate family members of these individuals."*

Following the arrival in Haiti of the mission led by Brian Nichols, various authorized sources in Washington have revealed that the Biden-Harris administration is in favor of the deployment of a "multinational rapid action force", the mission of which would be to counter the gangs that have caused this health crisis never experienced before in the country. Therefore, one must conclude that the presence of the U.S. Coast Guard vessel in Haitian waters signals the launch of this "multinational military force", the authorization of which to operate in Haiti will soon be given by the United Nations Security Council, at the instigation of the United States. (But last Monday, October 17, at a first meeting of the Council, this was not done.)

Clearly, all of these announced belligerent measures and decisions of U.S. sanctions, which are already beginning to take effect, are in response to the request of de facto Prime Minister Ariel Henry and his team. In other words, such actions are a favorable response to the call for help from the government in power, but having nothing to do with putting an end to the events to which the Haitian people have been subjected for several months, without any action from the Prime Minister's office. It is appropriate to ask why Dr. Henry has hastened to launch this request, at a time when almost the entire nation is taking to the streets demanding his immediate and unconditional resignation.

Ariel Henry launches this request for foreign military intervention in Haiti, formally prohibited by the Haitian Constitution, as an SOS, in the hope that the foreign military action that he has invited will prolong his stay as Prime Minister. Apparently, he decided to outwit those mobilizing against him, thinking that funds drawn from the public coffers, with the idea of breaking the demonstrations, would help him succeed. However, with the rebellion movement gaining ground in all social strata, even at the level of private companies, one could say that it's the death knell of the neurosurgeon's administration. So, for him, it's time to call upon his allies and protectors, the international community that is.

Acting as the pilot of the strategy set up to deal with the Haitian crisis for which Dr. Henry is calling for help, the U.S. administration has not delayed in satisfying the wishes of their "precious ally", the de facto Haitian Prime Minister. That leads to one conclusion, that is the Americans and their "partners" want him to remain at the helm of the Republic, notwithstanding that this would lead to massacres of militant protesters in the streets of our cities and towns, as well as on major roads and paths even in rural communities.

This initial intervention of the U.S. Coast Guard in Haitian waters is obviously a precursor to the announced "deployment of the international military force." That untimely adventure could end up being a serious danger. To be noted, the current saber rattling of the international community in Haiti is not as well defined as the steps taken preceding the return of Jean-Bertrand Aristide in October 1994, under the protection of some 20,000 American soldiers. Back then, a U.S. contingent preceded the arrival of the American military who would actually bring back the exiled president to install him at the National Palace.

Indeed, Ariel Henry and the international actors see eye to eye regarding the international management framework to deal with the multidimensional crisis facing the country. First, it was a security crisis, but now it's a humanitarian nightmare. In this context, Deputy Secretary of State Juan Gonzales had previously equated Haitian protesters to the armed gangs, the worst criminals Haiti had ever seen. Just because they were demanding the restoration of a safe atmosphere, an end to kidnapping and the galloping inflation, as well as against the high cost of living and specifically lowering the recent increase on the cost of gasoline at the pump.

In light of all these facts, the foreign military intervention requested by Ariel Henry, which has already been launched, endangers the lives of the demonstrators who continue to fill the streets everywhere, demanding a radical change in the country's administration, which they know is impossible with that Prime Minister still in power.

Insofar as the Americans, through their military, have given themselves the mission of maintaining the neurosurgeon in office, we must fear the possibility of a massacre Haiti. Considering the determination presently shown by the Haitian people to get rid of Mr. Henry at all costs, there is a strong chance that this intervention force will become the new executioners of Haitians. That's a reminder of the American Army intervening in the country in 1915, with their most cruel and barbaric massacre being that of Marchaterre. That had happened December 6, 1929, at the southern exit of the city of Cayes, in the Southern Department.

To say the least, the situation is extremely serious, because the aggressive attitude shown towards this foreign military intervention risks triggering a violent reaction on the part of large sectors of the country that are vehemently hostile to Ariel Henry's approach to deal with the crisis. Already, calls have gone out to "patriots" asking that they use "whatever means available to defend the land of Dessalines". This was the same attitude shown by the victims of the American military in Marchaterre in 1929.

In the end, one should ask what's the motive of the international community, spurred on by the Biden-Harris administration? Why the mobilization of their forces in Haiti at this time? What secrets does the U.S. administration share with the de facto Prime Minister of Haiti, to the point of fully supporting him, while the Haitian people totally reject him? What occult advantages inspire the mobilization of foreign military in Haiti, definitely for short-term benefits linked to sordid interests? But those who benefit from such action today will eventually reap long-term curses, based on karma. Undoubtedly, there's still time to rectify the situation.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Série étoile
Port-au-Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0787 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514-321-6434
19 Haïti OR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valleron
13 K Avenue Kléberthe, Rt Rt Aprt. 44
93310 Le Pre ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
48.00 $ US. pour six (6) mois
90.00 $ US. pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF. pour six (6) mois
1005.00 FF. pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
973.00 US. pour six (6) mois
$160.00 US. pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS. pour six (6) mois
125 EUROS. pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat français

Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:40 AM Page 12

Sports

LE FICA DU CAHP-HAÏTIEN

Suite de la page 16

ir-play. Il va mal quand il perd. Pour lui, l'idéal ce n'est plus l'esprit de Pierre de Coubertin, de jouer honorablement pour la beauté du sport, mais de gagner à tout prix. Et plus il gagne, plus il veut gagner.

FICA a su créer autour de lui ce foyer de supporteurs intransigeants et inflexibles, qui l'obligent à s'améliorer, de jour en jour, pour répondre à ses attentes. Certaines fois, les responsables ont connu des moments très difficiles accompagnés de menaces et d'insultes, lorsque l'équipe n'arrive pas à gagner, tellement ces supporteurs sont exigeants.

Merci à la communauté internationale d'avoir créé, donné des ouvertures et des ailes à la fière colombe, aux anciens joueurs et aux anciens cadres du Club, pour continuer son œuvre. Il serait donc impossible d'imaginer toutes sortes d'évolutions futures, favorables à son émancipation, en dehors de cette sphère d'action. FICA reste et demeure un pan de mur intéressant qui donne un profil assez étoffé et reluisant parmi les institutions du pays.

Le nom de FICA est arrivé jusqu'à vous, comme un club sportif de renom, grâce au contexte géopolitique actuel, qui joue sa partition dans la destinée immédiate du pays. Les festivités devant marquer ses 50 années d'existence ont d'abord commencé à l'extérieur du pays Ce constat est partagé par le cercle de réflexion stratégique du Club, dans le bilan des activités sportives entreprises chez vous par les nostalgiques du sport roi, que les circonstances ont obligé à laisser le pays.

Merci aussi au football comme activité sportive et sociale de lutter contre l'oisiveté en gardant les jeunes occupés, tout en maintenant un esprit sain dans un corps sain. Il apporte le bonheur et la joie dans les communautés. À travers un lien social, et avec une grande régularité, il soulève les passions, crée de nouveaux souvenirs collectifs et solidaires ainsi que la cohésion sociale en donnant un encrage dans le temps et dans l'espace.

Pour le supporteur, le football est, avant tout, une rencontre qui réunit davantage les passionnés, sans les opposer. Il est l'une des rares formes d'expression culturelle qui réussit à établir de la complicité et de la convivialité à travers les âges.

Quand l'incompréhension entre les générations prend le dessus, quand les mots commencent à manquer, quand la tension commence à monter, il faut du football pour provoquer l'adversaire en créant des enjeux de taille pour diminuer la pression. Il reste et demeure l'un des sujets qui permet des échanges vifs et controversés tout en s'amusant.

Un grand merci à tous nos partenaires et sponsors (d'hier et d'aujourd'hui, connus et anodins, nationaux et internationaux, attitrés et bénévoles qui, par leur soutien fidèle, leur solide et importante contribution (sous toutes les formes) ont permis à FICA de se mesurer et de lutter dans les grandes arènes avec des armes égales contre les adversités et de se maintenir comme une ressource recherchée, de qualité, digne de confiance, de respect et d'admiration, sur l'échiquier du football national.

Son cheminement, son évolution et son émancipation, pour arriver à cette phase des débats, a été possible, grâce à votre précieuse collaboration et votre participation active dans sa vie au quotidien. Il a pu et peut encore, et toujours, offrir des spectacles sportifs à la hauteur de l'estime et de l'attention que vous lui avez accordés, au cours des ans et, surtout, conserver un standard de qualité dans ses prestations futures, pour le plus grand rayonnement du sport roi dans la Cité et pour la plus grande satisfaction des fanatiques du ballon rond, en particulier. Merci encore !

Merci aussi à FICA d'avoir été à bon escient, ce sujet de conversation qui a envahi et enflammé les réseaux sociaux, ces derniers temps; cet outil de rassemblement, d'éducation, de divertissement et de cohésion sociale; d'avoir donné autant de plaisirs et de souvenirs formidables et merveilleux à la ville du Cap Haïtien, cité des grands événements d'Haïti.

On réalise rarement des constructions imposantes et de grandes valeurs, qui traversent les mémoires et les générations dans notre pays. FICA est l'une des rares exceptions qui confirme la règle. On a l'obligation de l'entretenir et de le pérenniser, pour qu'il devienne un miroir fidèle et un témoin oculaire pour les prochaines générations.

FICA est donc toujours un produit à vendre, une institution en pleine extension, qui doit occuper le temps et l'esprit des jeunes pour éviter les déviances sociales et les débauches Qu'il serve d'exemple de construction, de modèle rassurant et tangible; d'échantillon remarquable et retentissant, réalisé au cours du siècle passé dans un pays qui se déconstruit !

Bonne fête à tous !

Islam Louis Etienne
octobre 2022

L'ECHO DU BRUIT DES BOTTES ÉTRANGÈRES PERSISTE

Mais le déploiement de cette force spéciale reste incertain

Fissures dans l'appui monolithique dont jouissait Ariel Henry...

Suite de la page 2

ce un gros malaise autour de la crise haïtienne, qui interpelle «*l'action immédiate et rapide* » Aussi a-t-il été constatée l'impossibilité d'avancer avec le projet mexicano-américain, tel que présentement formulé. D'où l'ajournement de la séance du lundi 17 octobre.

Argumentant le bien fondé et l'opportunité des mécanismes proposés par les États-Unis, Linda Thomas-Greenfield, ambassadeur américain, près de l'ONU, a déclaré : « *Chers collègues, s'il y a un moment de venir en aide aux Haïtiens, dans le besoin, c'est maintenant. Face à l'extrême violence et à l'instabilité, les dirigeants et le peuple haïtiens réclament de l'aide* ». Dans la foulée, elle continue : « *Un problème de cette ampleur ne peut être résolu par un seul pays, ou même par une poignée de partenaires dans la région. Cela nécessite une coopération internationale solide. Et cela exige une action urgente de la part de ce Conseil*».

L'opposition à cette proposition est montée au créneau. La Russie et la Chine se trouvent logés à la même enseigne, par rapport à la proposition relative au déploiement d'une force militaire spéciale, également versée dans

L'ambassadeur russe à l'ONU Dimitry Polyanskiy.

le débat. Et Dimitry Polyanskiy, ambassadeur russe permanent adjoint, près de l'ONU, s'est prononcé ainsi : « *De nombreux groupes d'opposition appellent à ne pas autoriser une intervention étrangère et ils font également référence, à juste titre, à une expérience peu réussie d'ingérence extérieure dans les affaires du pays* », lesquelles expériences les Nations Unies et les États-Unis sont passés pour partie prenante.

Le diplomate russe a ajouté : « *Nous lançons un appel, à prendre en compte ces avis et à peser soigneusement toutes les conséquences de l'introduction de contingents étrangers dans des formats étrangers internationaux ou régionaux en Haïti* ». Aussi, a-t-il conclu : La Fédération russe n'a aucune intention d'appuyer « *des tentatives à faire adopter rapidement une résolution* ». Car une telle démarche exige un débat, pour que soit pleinement examinées son « *efficacité, sa nature ciblée et ses conséquences humanitaires* ».

L'intervention du représentant de la Chine ne diffère en rien de celle de son collègue russe, déclarant que son pays ne sera pas partie prenante d'une pareille démarche.

De toute évidence l'unanimité recherchée, tout au moins la majorité requise n'ont pu être trouvées. D'où le renvoi du débat à une réunion ultérieure dont la date n'a pas encore été annoncée.

Le Canada ne s'est pas décidé au sujet de la force spéciale internationale

Pour se faire une juste idée du dilemme auquel se trouve confronté le projet de déploiement de force militaire spéciale internationale, il suffit de savoir que le Canada, un des partenaires engagés auprès des États-Unis, ne paraît pas totalement acquis à cette stratégie. C'est ce qu'il faut retenir, dans la mesure où l'ambassadeur canadien en Haïti parle au nom de son pays.

En effet, citant un article de Radio Canada, l'organe de presse en ligne *rhinews.com* fait état du scepticisme de l'ambassadeur Sébastien Carrière, à l'égard de ce dossier. Le diplomate affiche une certaine réserve vis-à-vis du gouvernement, le rendant « *responsable* » d'une partie du dénouement de la crise. Dans un langage purement diplomatique, M. Carrière rend les dirigeants haïtiens, en grande partie, responsables de la situation.

En ce sens, le diplomate canadien précise que la solution à long terme du problème d'insécurité réside dans le renforcement de la Police nationale. Sébastien Carrière dit constater, depuis son arrivée en Haïti, en octobre 2021, « *une dégradation des conditions de vie des citoyens*», soulignant que les gangs criminels « *ont étendu leur emprise* », avant d'ajouter qu'ils contrôlent les grandes routes entourant la capitale et le Terminal Varreux, le plus grand centre de stockage du pays.

Voici le bilan de la crise que ceux qui argumentent en faveur de cette force militaire spéciale internationale devaient présenter

Suite en page 14

Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:40 AM Page 13

When Americans' Creativity Fails in Haiti

By Dr. Jacques-Raphaël Georges*

"In 1915 and in 1994, the catastrophic mistake made by the United States of America in Haiti was to believe that the inherently corrupt "elites," and the pathologically vitiated political c*lans* were permeable to enlightened democratic values. We all know how it turned out once the troops departed. The specter of « Permanent coup d'états in Haiti '' reemerged. Thus, any thought of engaging American troops in Haiti again must keep in mind Einstein's *Parable of Quantum Insanity:* "Doing the same thing over and over again and expecting different results."

Let's save Haiti!

I abhor these caviar left-wing folks in three-piece suit and on stiletto heels, with red lips and red painted fingernails, as well as those so-called Haitian Nationalists who are wandering off, philosophizing while the poorest of the poor are starving, and their fathers, brothers, sons, mothers, daughters, sisters are being kidnapped, raped, ransomed for money they have never heard of, and murdered at a sold-out crowd. Often with the duplicity of the very people they have mandated to work for their welfare. **Let's save Haiti!**

During the American Occupation of Haiti of 1915-1934, the American citizenry was unaware of its government's misdeeds in Haiti until they read the enlightened publications signed by James Weldon Johnson, Herbert Selignan, and Ernst H. Grueing respectively in The Crisis and in The Nation…

"Diplomacy can never save Haiti", Ambassador Pamela White dixit. Picking flowers of insomnia in the wild fields of sleeplessness, I let myself lulled by an ethereal and fanciful composition: Franz Schubert's tenth symphony**. On the wings of that masterpiece, I lost ownership of my physical mass. I fused with my surroundings. Suddenly my phone vibrated. My older brother, Gérard Georges, Esq., a fellow insomniac, and a voracious reader, coupled with an admirer of Ambassador Pamela White, sent me a piece titled, ***« Diplomacy can never save Haiti »,*** published by the Diplomat in the Portland Press Herald on August 16, 2022.

As usual, Ambassador White was lucid in her analysis! I, Dr. Jacques-Raphaël Georges, who have, in the past, criticized her for some of her actions in Haiti, must also have the intellectual honesty to praise her, not just for her intelligence and her modesty, but for her courage, I mean courage in the Socratic sense of the word, a quality not normally associated with diplomats.

She wrote: *« I was the U.S. ambassador to Haiti (2012-15) and it's my belief that it's time to stop pretending diplomacy will work in Haiti.… But what's really needed is both a five-year plan to increase Haitian police force capacity and boots on the ground right now. Whether they are mercenaries, UN troops or former New York police officers, the killing has got to stop."*

On the first day of class, after discussing former Ambassador White's words, I was asked by a colleague: *« We intervened at least twice in Haiti. If things appeared to have worked while we were there, once we left, Haiti fell back into chaos and lawlessness. How do you explain it? What would you say to Ambassador White, Professor Georges? »*

My answer to her was: *"The United States can follow the advice of Demosthenes when he was asked what was to be done about the decline of Athens:* ***"Don't do what you are doing now."***

In other words, the United States must learn from its past mistakes in Haiti, in Afghanistan, and in Libya. The starred Republic must draw inspiration from its successes in Japan (with General Douglas MacArthur in charge), in Germany (after WWII, with General Lucius Clay at the helm), and in Iraq with Paul Lewis Bremer III in command.

« America alone has the power to save Haiti »

In 1915 and in 1994, the catastrophic mistake made by the

Dr Jacques-Raphaël Georges

United States of America in Haiti was to believe that the inherently corrupt "elites", and the pathologically vitiated political c*lans* were permeable to enlightened democratic values. We all know how it turned out once the troops departed. The specter of *"Permanent coup d'états in Haiti"'* reemerged. Thus, any thought of engaging American troops in Haiti again must keep in mind Einstein's *Parable of Quantum Insanity:* "Doing the same thing over and over again and expecting different results."

What sets the United States apart from China, North Korea, Russia and their likes is that those States use their power for "terrorizing their neighborhoods" while the land of Lincoln uses its might to spread and strengthen democracy. Yet, I caution Washington to be vigilant in preserving that power seconded by its freedom of action to use it. Yes, America has the power to save Haiti. My suspicion is that those in charge of its foreign policy vis-a-vis the Caribbean Island lack imagination.

The history of the 2020s refutes the lazy notion that Haitian politicians are endowed with the mental capacity to build a modern Democracy. They do not. Indeed, they have an aversion for the rule of law. They are locked in a straitjacket of tribalism. What keeps happening in Haiti is less a matter of political science than of stagnation of the Haitian politician's mind. They are devoid of self-consciousness.

When one is self-conscious, one is not only conscious of what one sees, hears, or feels, but one identifies oneself with one's vision, one's audition, one's feeling or sensation. I am conscious of myself as a separate entity.

What must the United States do?

"Logic will get you from A to Z, but imagination will get you everywhere," said Albert Einstein. In a newly liberated Haiti, imagination must take sway. Just as during the Cold War the US helped keep democracy's foes out of power (to ultimately see them wither away); just as, following the 2003 invasion of Iraq, Lewis Paul Bremer, a brilliant American diplomat, led the coalition Provisional Authority (CPA), which gave the Shiite majority the constitutional right to rule while respecting the rights of the Sunni minority; in a newly liberated Haiti, the US policy must be to put in place a new government, without inputs from the permanently corrupt political clans and oppose the inclusion of these brilliant architects of ruin in any government, whether provisional or elected. And I point out the following:

The above recommendation must be implemented for three years.

The next two years must be a mixed administration composed of Haitian nationals with an avowed sociopolitical virginity and carefully chosen, under the close supervision of American monitors.

To clear and prepare the country for the first truly democratic elections of the post-occupation.

To help change once and for all Haiti's socio-political quagmire the United States must hear the voice of Ambassador Pamela White and follow her sound advice. We Haitians have been given so many chances at *resolving ourselves our own problems,* but have failed miserably. The Iraqi with Lewis Paul Bremer III approach is in order

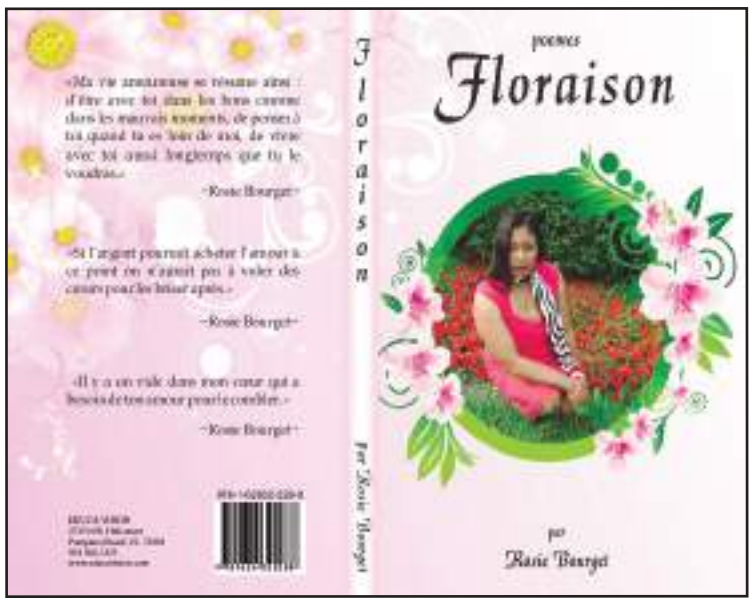
"I abhor these caviar left-wing folks in three-piece suit and on stiletto heels, with red lips and red painted fingernails, wandering off, philosophizing while the poorest of the poor are starving, and their fathers, brothers, sons, mothers, daughters, sisters are being kidnapped, raped, ransomed for money they have never heard of, and murdered at a sold-out crowd. Often with the duplicity of the very people they were *mandated* to protect."

**Franz Schubert only composed nine known symphonies.

Dr. Jacques-Raphael Georges (DAV) is a Proud Disabled American Veteran who has never abdicated His Haitian Citizenship.
jacquesrgeorges@gmail.com

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925
CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

DE BROSSE & STUDLEY, LLP
Richard A. De Brosse
Attorney at Law
ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432
Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187
rdebrosse@QueensLegalPlaza.com



Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:40 AM Page 14

Meet Denizé Lauture, the poet nicknamed Heart of Poem

By Raymond A. Joseph

From the countryside of Jacmel in Haiti, to the halls of major colleges in the United States, it's a long way for a young man brought up in a peasant milieu, to show through his poetic writings that inspiration has no bounds.

Meet Dénizé "Lotu" Lauture, to us *Samba Lauture,* the title bestowed on those endowed with special knowledge and the power to touching souls through their singing, poetically delivered. Lauture comes from "Lakou Lotu" (Lotu's Family compound, in Creole) in the *"La Vallée"* region of Jacmel, in Haiti's southeastern department, as the country's 10 mini states are called.

Born in 1946 from a mother who was a tailor, with his father being a tailor, he used to boast about never missing good clothes. In the countryside milieu where he grew up, that would have put him in a peasant middle class.

At age 7, he was enrolled in the Catholic school of the "Christian Brothers" in Jacmel, from which he was transferred to a more prestigious Catholic School in Port-au-Prince. He successfully ended the cycle of Elementary School and attended the well-known Salesian Fathers' Trade School, from which he earned his diploma of mechanics, with expertise in soldering.

In 1968, at age 22, he moved to the United States, his diploma having opened the visa route for him at the U.S. Embassy in Port-au-Prince, which was facilitating the immigration of technicians like him.

Discovering the poet in him and his intellectual bent

On arriving in New York, he quickly found a job as a solder in Harlem. In addition, that's when he discovered his poetic self. In French, he wrote his first poem, around 1969, ***"Au bord de l'Hudson*** (By the Hudson), inspired probably by the time he used to go by the big river to enjoy its freshness, no doubt reminiscing about the Sincerity River back home.

Drawn to the intellectual field, while working in a technical field, he entered the City University of New York (CCNY or CUNY), earned a B.A. degree in sociology, a Master's in bilingual pedagogy, as well as another Master in Spanish Literature. Though naturally endowed with special knowledge about his general environment, Denizé Lauture had prepared himself intellectually to become the prolific poetic writer he is.

From 1987 to 2021, he's written 10 books for adults and 4 for children, including "Father and Son" (Putnam and Grosset) published three times: in 1993, 1996 and 2005.

Prophetic words of the Precursor of Haiti's Independence

He's a poet, who makes his readers appreciate life as it is, using words in ways that can elevate the soul and express sadness in stark reality. I take his 14-page booklet on Toussaint Louverture as an example. Written poetically, it is entitled "***The Epic Story of Toussaint Louverture."*** Denizé Lauture meticulously shows the stages of Toussaint's life, from a slave child, to that of "Titan of Humanity," who became, "a leader guiding humankind."

In addition, to close the narrative, he uses Toussaint's own "prophetic words" against the enslavers who thought they had put an end to the war for freedom when they finally arrested and shipped him to France. He said:

"In overthrowing me you have brought down only the trunk of the freedom tree. It will grow again. Its roots are numerous and deep."

Indeed, Toussaint was captured in 1802 and died in the horribly cold French prison at Fort de Joux, on April 7, 1803, at age 59. On November 18, 1803, those *"numerous and deep roots,"* he had mentioned, came together

Denizé Lauture

and defeated the mighty army of Napoleon Bonaparte, who had engineered his capture and exile to France.

A masterpiece in Haitian Creole

I cannot boast of having read all the books of the author, but his most recent one, in Haitian Creole, is a masterpiece that has much effect on me. **"Pi bèl son lanbi sanba dlo nan sensè a"** ***(Yon kado pou Ayiti Cheri),*** which can be interpreted as "**The most beautiful conch shell sounds of the poet from Sincerity River.** ***(A gift for Darling Haiti)."***

I couldn't put the book down when I began reading and went through the 192 pages nonstop, except for coffee breaks. It's a compilation of Haitian poems covering the years 1981 to 2020. A champion of Haitian Creole from the time I was 13 years old, it was the greatest pleasure for me to be immersed in a book which brought me back to Haitian peasant life –and life in general— using our mother tongue. To think about it, Haitian Creole only got parity with the French language of the enslavers in the Constitution of 1987.

For the first time, Haitians can read in their own tongue about everything that Denizé Lauture had been writing all these years in French and English. I encourage my fellow Haitians to pick up **"Pi bèl son lanbi sanba dlo nan sensè a".** I believe that just at it happened to me; you will not put it down until you finish reading it. And I'm sure you'll pass it on to others in the family now interested in reading in the mother tongue.

Denizé Lauture attached to his roots

For someone who left Haiti in 1968, and who was somewhat disconnected before that with the Jacmel countryside, Denizé Lauture never forgot the situation in which the peasants live. While visiting Vassar College as a lecturer, he convinced Dr. Andrew Meade about the situation of peasant life back home, putting emphasis on the lack of potable water. 1}Thus did the water project he envisaged for La Vallée de Jacmel become a reality. Others, including some Catholic congregations, joined in building wells on the land of the peasants in the region of La Vallée de Jacmel. As of writing, 16 of the wells his organization helped to build remain living witnesses. Based on that example, others built five more similar wells, bringing to 21 the number of active wells in the area. Mr. Lauture says all was possible with contacts established with Foods for the Poor, Water for life, and Pure Water for the World.

Now, at age 76, Denizé Lauture has more projects in mind to help change the situation of the needy in Haiti. I invite you to check the site ***"fortotalkindness.com,"*** to learn more about the foundation he has set up to help the children in need, not only in La Vallée de Jacmel.

On a lighter note, I asked the author if his children inherited his poetic genes. He chuckled and said, "One of my sons is a lawyer and the other has his MBA in finance and is in the financial field. As for his wife, she's spoiled being grandmother to their grandchildren. As for him, he was a tenured professor at St. Thomas Aquinas College in Sparkill, N.Y, from 1980 to 20018. He also thought at Rockland Community College. Now writing consumes his time.

In answer to a question usually asked, these days, of personalities like him, what does he see for the future of Haiti, a place so dear to him, but where he wouldn't dare set foot now? He said: "*My heart is tearing apart, just as it is for all real true Haitians. Officially, we've been fighting since 1791, even before that. It's long past the time that we should have made a big stride forward. However, our country is in a condition akin to the end of the world. Even the corpses of the dead are going through hell."* He could have added, "All wait for a miracle!"

Thank you, Professor Denizé Lauture, for all that you've done and are still doing to help change life in Haiti for the better. Keep up the good work!

For those who would like to get in touch with the author, here's an e-mail: ***denize_lauture@yahoo.com***

RAJ
19 October 2022
raljo31@yahoo.com

L'ECHO DU BRUIT DES BOTTES ÉTRANGÈRES PERSISTE

Mais le déploiement de cette force spéciale reste incertain

Fissures dans l'appui monolithique dont jouissait Ariel Henry...

Suite de la page 12

er pour justifier leur démarche en faveur ces propositions, telles que présentées par Ariel Henry, au Conseil de sécurité, par l'organe de son ministre des Affaires étrangères, Jean Victor Généus.

Les gangs armés criminels terrorisent la population et mettent l'économie en lambeaux;

Les entreprises privés et les centres hospitaliers sont acculées jusqu'à cesser leurs activités ou à fonctionner au ralenti;

Le choléra, une épidémie que les autorités sanitaires avaient fini par maîtriser, ou même éliminer, réapparaît.

D'autre part, l'ONU évalue à plus de 5 millions de personnes victimes d'insécurité alimentaire.

Il fallait donc s'attendre à un ajournement du vote sur la proposition de déploiement d'une force militaire internationale en Haïti, au Conseil de sécurité, lundi dernier (17 octobre). Car le Canada, qui passe pour partie prenante, à côté des États-Unis et du Mexique, cesse de se dire convaincu de la nécessité d'une telle décision, dans la conjoncture sociopolitique actuelle. Selon ce qu'avait rapporté Radio Canada, cité par *rhinews.com,* son pays étudiera cette proposition, mais n' « *est pas prêt pour l'endosser présentement* ». Il a laissé entendre qu'Ottawa penche sérieusement vers les « *sanctions*».

Ä moins que les États-Unis réussissent à convaincre son partenaire canadien de revenir au bercail, l'intervention contemplée par Ariel Henry et son équipe devra souffrir encore quelque temps; ou bien souhaiter que ce projet soit différemment configuré.

L.J.

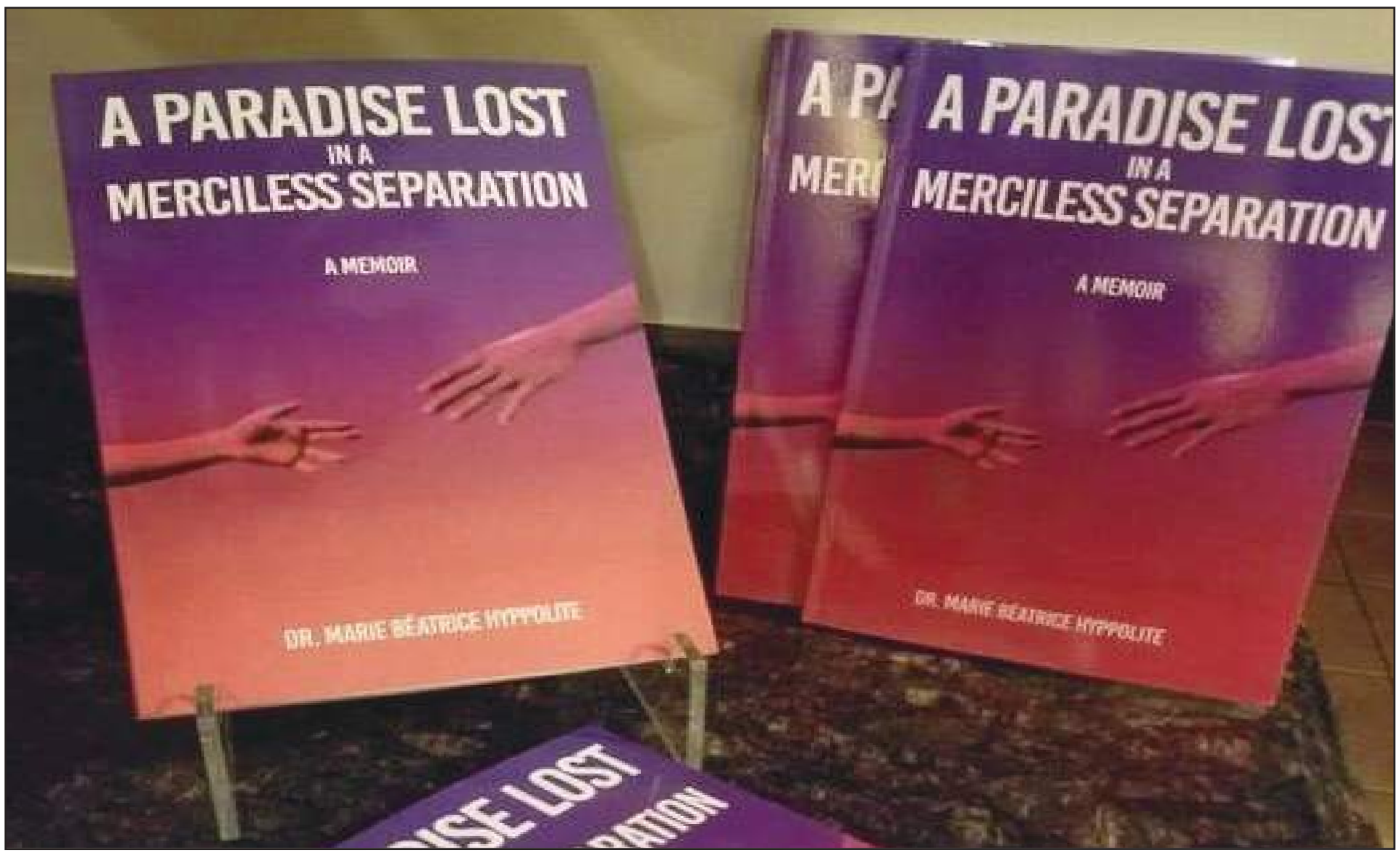
Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:40 AM Page 15

"Mache nan vil mwen renmen an, se sa ki te manke m plis pandan COVID la."

Vaksinen epi rete ajou nan dòz rapèl ou yo.

COVID te difisil pou Nouyòkè ki pi aje yo. Men nan moman la ou kapab retounen fè bagay ou renmen fè yo etan w ap pwoteje tèt ou.

NYC Department for the Aging



Jounal 19- 26 octobre 2022.qxp_HO 10/19/22 5:40 AM Page 16

Sports

LE FICA DU CAHP-HAÏTIEN

50 ans déjà

Par Jacques Brave

En 1972, le football haïtien est en pleine effervescence; le pays, qui vient d'échouer dans la course pour une première tentative de qualification, à une phase finale de Coupe du monde, est plus déterminé à réaliser son rêve de Coupe du monde en se préparant pour les éliminatoires de 1974, que nous atteindrons en 1974; le football féminin fait ses balbutiements et s'installe la même année. Le vent de détente, qui souffle au pays, est favorable à l'affirmation de nouvelles valeurs; le FICA arrive, dans cet environnement er va changer positivement beaucoup de choses. C'est ce glorieux club qui innove en venant avec le premier transfert, et contrat été émis avec celui de Golman Pierre er sera aussi le premier club de province qui, en 1984, demande à la Fédération haïtienne de football (FHF) d'organiser le premier championnat national de clubs. Son demi-siècle d'existence mérite d'être salué avec respect. H-O est heureux d'apporter l'histoire émouvante de ce monument national, ce grand acquis du sport haïtien et quelques grands noms qui ont construit cette entité nationale. Les plus récents se nomment Ing Robert Dugué, Me Jules François, Mario Mompoint, Jean Robert Lalanne, Guy Dugué, Me Paul et Herve Calixte,, Naphis Petit Bel, Dr Jean Marie George. Honneur et gloire à ces sportifs patriotes ; honneur aux immortels joueurs Toclo, Golman, Éric, Désir, qui ont porté le bicolore national sur le terrain du monde.

Le football capois, cinq décennies pour FICA, la fière colombe.!

Par Islam Louis Étienne

« *La nuit, la colombe a l'impression d'être la seule personne sur terre à ne pas perdre son temps à dormir, privilège auquel elle tient. Puis elle retourne se coucher dès que le jour se lève* ». (Tatiana de Rosnay).

Aujourd'hui, lundi 17 octobre 2022 est un jour de fête et une date spéciale dans le cœur de tous les supporteurs, fanatiques, partenaires, dirigeants, joueurs de toute époques et de toute catégories du Club. Le FICA fête, en ce jour, ses 50 ans d'histoire, une histoire à la fois abondante et palpitante. Dix décennies fabuleuses pour l'un des clubs le plus auréolés et le plus couronné du football national, avec un palmarès historique et époustouflant.

Il serait très difficile et même fastidieux de résumer les 50 ans de FICA, en peu de lignes, dans un seul article. Mais on va essayer de parcourir, à grande vitesse, les phases les plus importantes de son trajet. Durant toute son histoire, il a possédé dans ses rangs des joueurs qui ont évolué au niveau de la Sélection nationale, et qui ont fait la fierté de ce pays, à l'échelle internationale.

Pour arriver à souffler cette 50e bougie, le FICA a été aidé, supporté, entretenu, encadré et encouragé par un tas d'autres institutions et personnalités qui se sont relayées sans défaillance et avec courage, pendant tout le trajet. Certaines d'entre elles ont joué un rôle plus important et décisif que d'autres, mais elles ont toutes répondu à l'appel. On veut d'abord les remercier tous.

La toute dernière version du FICA.

Merci aux très regrettés Auguste Robinson, de l'Association sportive capoise (ASC), Joachin Pollony, du Zénith Athletic Club (ZAC), les deux responsables qui avaient accompagné la Sélection interscolaire capoise de football, en République dominicaine, formée de joueurs d'horizons divers, et qui, sur le chemin du retour, avait proposé à Me Paul Gérard Calixte, du Collège Notre Dame (lui aussi responsable) de garder cette équipe interscolaire intacte, parce qu'elle est remplie d'avenir. L'information a été partagée et approuvée par le premier capitaine emblématique de la sélection, devenu capitaine du FICA, Antoine Rico Sant-Juste. L'idée a fait son chemin et a gagné les esprits.

Merci aux Révérends Pères Yvon Joseph et Real Charlebois, de la Congrégation Sainte Croix du Collège Notre Dame du Perpétuel Secours (CNDPS) d'avoir accepté la proposition de Me Paul Gérard Calixte de transformer cette équipe interscolaire en un club de football. Il faut noter que cette équipe interscolaire regroupait les vedettes des principales institutions scolaires les plus en vue de la ville.

Merci au Collège Notre Dame, un espace qui détient une place de choix dans la vie de FICA. Il a permis de réaliser l'unique réunion qui a abouti à la fondation de ce club. À cette séance, plusieurs noms ont été proposés, les uns plus sympathiques que les autres. Pour l'histoire et pour la vérité, le nom de FICA, qui est retenu et adopté, a été proposé par le Révérend père Yvon Joseph. Ce groupe de jeunes a été confié à M. Dudré Génard comme premier président ; Me Paul Gérard Calixte comme régisseur et Me Hervé (Toto) Calixte comme entraîneur.

Merci à nos multiples dirigeants et staffs techniques (passés et présents), qui ont souffert avec le Club. par passion, par la volonté de réussir ou par amour, certains d'entre eux ont assumé des responsabilités qu'ils n'ont jamais entreprises, même dans leur propre famille. Ils se sont montrés dévoués et entreprenants, tout au long de leurs mandats. Ils se sont comportés en bons pères de famille. Ils sont dignes d'éloges, de respect, d'admiration et de reconnaissance, ayant répondu avec promptitude aux exigences de leurs fonctions.

Ils se sont portés garants de leurs actions et de celles de leurs dépendants en supportant toutes les conséquences du fait de leurs charges, et de leurs positions. Ils ont laissé l'empreinte de leur gestion et de leur vision comme modèles et comme indicateurs pour aider et orienter les prises de décisions de leurs successeurs. La grande famille du FICA vous remercie pour autant d'attention et de bienveillance ! Vous avez tracé le chemin et vous avez forgé son destin !

On salue avec révérence et regrets le voyage de tous ceux (dirigeants, joueurs et staffs techniques) qui sont partis avant nous pour l'au-delà. Qu'ils sachent qu'ils ont laissé dans le Club le souvenir mémorable et inoubliable de leur passage et qu'en signe de reconnaissance et de gratitude, ils ont droit à une couronne éternelle pour services rendus comme dirigeants progressistes !

FICA les porte très grand dans son cœur et les garde en haute estime dans son tableau d'honneur et mérite. Jusque dans leur tombe, ils seront des invités spéciaux de premier ordre à cette célébration qui, sans leur apport, ne serait que mirage !

Un merci spécial aux différentes institutions, telles que l'ASC, le Zénith, Vertières, tous les clubs d'autres régions du pays qui ont donné la main forte à FICA, à ses débuts, pour le garder en vie pendant qu'il n'y avait pas de championnat, au Cap-Haitien. Elles lui ont offert des matches amicaux à répétition, pour lui permettre de faire une revue d'effectifs. Cette aide a été d'un concours inestimable, et FICA ne l'oubliera jamais.

En dépit des rivalités sportives, qui créent l'ambiance entre les fanatiques, et qui assurent le relèvement et le développement du sport roi, dans la communauté, FICA vous remercie publiquement pour le support et l'attention que vous lui avez donnés. Nous devons continuer à faire la route ensemble pour le triomphe du sport roi et l'avancement du football dans la Cité. Nous serons d'éternels adversaires, mais jamais des ennemis. Vous avez aidé à construire ce monstre dans le football national. Merci encore!

Merci à la communauté capoise, qui a accepté FICA comme son propre fils, comme le produit de ses entrailles, comme la chair de sa chair et l'os de ses os. Elle lui a donné tout l'encadrement nécessaire pour grandir et pour s'imposer comme un monument dans la cité. FICA a animé des débats passionnants en portant un regard analytique, mais aussi prospectif, sur les sujets d'intérêt public, qui traversent notre société, comme la délinquance juvénile, la drogue et l'alcool.

Le Club a orienté ses activités avec l'intention de faire progresser la réflexion et d'apporter sa pierre à la construction de nouveaux équilibres. Il représente l'image d'un engagement social dans la vie publique et dans la communauté politique de la Cité, sans tomber dans la nostalgie d'un passé révolu.

Merci aux joueurs des différentes générations, qui ont investi tout leur savoir et leurs connaissances footballistiques dans un projet apparemment sans issue en faisant de l'art pour l'art : mais avec la foi d'Abraham, ils ont cru qu'ils verront le bout du tunnel.

On a une pensée spéciale pour tous ceux qui ont défendu les couleurs du Club et qui ont déjà fait le grand voyage sans avoir eu la chance de partager ces moments de souvenirs et de retrouvailles avec nous. Qu'ils trouvent, à travers ces mots, l'expression de notre solidarité, et leurs familles le réconfort nécessaire pour continuer la lutte !

Avec FICA comme institution, Ils ont ajouté un monument de référence, un chapitre supplémentaire au livre d'une ville déjà historique. Dorénavant, ces joueurs aux figures emblématiques, FICA comme Club de référence, qui évolue sur le terrain depuis un demi-siècle, font partie intégrante de l'histoire de la ville du Cap-Haïtien.

Merci à la presse parlée, écrite et télévisée, tant capoise, nationale et internationale, qui n'a pas marchandé son concours pour parler de FICA et de ses prouesses, tant au niveau local que national. Elle a vendu FICA comme une entité sportive régulière transformatrice, de bonne tradition et de grande renommée avec un passé glorieux.

Elle a montré FICA comme une école de formation, qui transforme le footballeur en un citoyen digne et responsable. Ses joueurs sont devenus de véritables professionnels, dans tous les domaines d'activité et des étoiles comme footballeurs qui ont brillé sous d'autres cieux plus cléments à travers le monde.

Merci aux nombreux fanatiques, admirateurs, supporteurs et fans du ballon rond, qui ont accepté FICA comme un produit de qualité, qui a fait son nom et qui a écrit l'histoire dans le football national. Il n'y a pas de club sans supporteurs, comme il n'y pas de cuisson sans feu. Il représente l'âme même du Club. Le supporteur est celui qui allume le feu dans la Cité, en engageant des discussions interminables pour vendre son équipe et défendre sa philosophie.

Le supporteur est un partisan chauvin et zélé, qui n'a des yeux que pour son équipe et s'emporte quand celle-ci est en difficulté, au point de s'en prendre à l'arbitre ou aux joueurs adverses. Il n'est pas toujours imprégné de la morale du fair-

Suite en page 12